2e Année. - N° 349 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edon A MERCREDI 15 ET JEUDI 16 SEPTEMBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS: 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 12 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue:
15, RUE DES TEINTURIERS
DIRECTEUR DE VENTE : A. GILLIARD

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

Tribune libre

Un Ennemi des Abus Sportifs

...Et maître Klaas Klump, le vieux conseiller communal de Beggynendyck, tirant une nouvelle bouffée de sa longue pipe en terre, continua devant l'auditoire de l'estaminet de la vieille Trientje, son étonnant paradoxe antisportif. (On venait de remémorer longuement les Tours de Belgique et de France et les courses de Six-Jours.)

— Oui, dit-il, je suis, quoique professeur retraité d'école normale de l'Etat, un adversaire résolu de votre folie sportive, de cette manie homicide qui pousse l'élite de notre jeunesse à se démolir en des matches insensés, en des tours et circuits interminables, pour conquérir des brassards, des coupes, des challenges, des prix, tout en faisant une hécatombe de records jugés jusque là imbattables.

Tout d'abord j'eusse voulu voir en août 1914 tous ces héros s'engager. Certains se sont sacrifiés, mais beaucoup trop n'ont guère songé à la Patrie!

Ah! la piperie des mots ! Rien de plus antisportif que l'exploitation actuelle, intensifiée, du sport, de tous les genres de sport, depuis la course pédestre jusqu'à l'aviation. La guerre pourtant a prouvé l'utilité de celle-ci, la sixième arme.

— Mais, dis-je, vénéré maître, n'allez-vous pas un peu trop loin en vous attaquant au courant moderne? Le sport, n'est-ce pas le progrès, le retour à la culture nécessaire des facultés physiques, trop négligée naguère par l'éducation; la réaction de la force indispensable au muscle dans la lutte pour la vie? Rappelez-vous l'adage : « Il faut un corps sain à un esprit sain! » Et le grand philosophe anglais, Herbert Spencer, n'a-t-il pas prouvé que l'homme doit, pour réussir la conquête du pain quotidien, être avant tout, matériellement un bon et solide animal?

— Ouais-dà, jeune homme. On vous grise de mots sonores. C'est le mensonge suprême de notre époque de faire dire aux mots ce qu'ils ne signifient point. C'est ainsi qu'on a mené le monde à la boucherie actuelle. Je ne blâme et condamne que l'exploitation commerciale, intensive du sport et non sa pratique raisonnable et scientifique. Ont-ils vraiment souci de l'idéal sportif tous ces managers intéressés, tous ces lanceurs de ce courant factice, tous ces organisateurs subsidiés des matches et des courses où des amateurs qui ne visent, s'ils ne le sont déjà, qu'à devenir des professionnels à la solde des grandes firmes et fabriques d'engins, représentent avant tout, en temps normal, la concurrence des maisons qui les appointent?

Si les champions se font, avec raison, la part du lion dans les prix remportés, les grandes firmes s'y taillent une réclame monstre, « à l'américaine ».

Croyez-vous qu'il s'agisse ici de sport, de régénérateur du corps humain, du « *mens sana in corpore sano* »? N'est-ce pas plutôt une question de gros sous vite ramassés? Avant la guerre surtout il y avait là une exploitation formidable de la badauderie du public, qu'on chauffe à blanc, et des concurrents eux-mêmes, au profit presque exclusif de certaine presse bluffeuse, de petits canards sportifs plus ou moins intermittents, de propriétaires d'hippodromes, de vélodromes ou d'aérodromes, sans parler des... kynodromes de lévriers.

La presse stipendiée ou parasite ou inconsciente porte aux nues les héros de ces randonnées de folie, de ces courses à la mort, de ces exercices d'acrobatie de cirque, où, au surplus, les champions s'entendent parfois à « faire du chiqué », se payant ainsi la tête du spectateur jobard. Je pourrais, jeune naïf, vous citer des noms et des faits péremptoires. Souvenez-vous, par exemple, de certains tournois de lutte, où les initiés des coulisses connaissaient d'avance les vainqueurs et... pariaient à coup sûr.

Et maintenant savez-vous quelle nuisance sociale nous vaut cette névrose moderne collective?

Le populaire, fruste et simpliste, constate que quelque brute, musclée en hercule et ignorante comme le bœuf Apis en personne a gagné, par un coup de collier et en jouant son va-tout, une fortune en quelques heures d'efforts glorieux, que célèbreront les gazettes et les illustrés.

— Rappelez-vous, par exemple, l'engouement ridicule qui s'empara du public verviétois, il y a plus de vingt ans, lorsque Henri André, cet ex-aide-maçon de Soiron, eut gagné, en vingt heures, la première course cycliste Paris-Bruxelles. Alors la folie se fait contagieuse. Le moindre ouvrier rêve d'acquérir l'opulence en quelques années de vie sportive. Et voilà expliquée du coup cette pullulation malsaine de futurs champions dont nous sommes affligés.

On est tenté de délaisser le travail régulier, l'effort normal quotidien, le métier, à gain fixe et minime, pour courir la chance d'être l'élu du jour, le vainqueur naguère encore triomphalement reçu en cortège, aux sons des fanfares locales, avec accompagnement de discours, de banquets, avec la publicité du portrait que se disputent les feuilles illustrées, toujours à l'affût de l'actualité; avec surtout, à la clef, le magot dont l'éclat semble ennoblir l'extravagance du système. Mais s'il y en a beaucoup qui se croient appelés à monter au capitole du sport vainqueur, combien peu d'élus! et combien vite s'éclipse l'astre de ces héros. La malchance ou l'épuisement les relègue bientôt au second ou au troisième plan, en attendant l'oubli et l'indifférence du public versatile qui acclamera d'autres idoles. Alors c'est l'isolement, avec toute la mélancolie et les rancœurs des choses qui finissent. C'est parfois même, — et ce fut le cas pour le pauvre Henri André, — la révolte vaine, contre l'inévitable déchéance, l'obsession des impossibles revanches et aussi, hélas! la misère et la décadence après avoir brillé aux sommets. On a désappris le travail et sa discipline austère et continue. Et c'est ainsi, qu'outre l'exemple dissolvant donné à la société, on a réussi à créer une catégorie nouvelle de déclassés, les déclassés du sport, qui fait boule de neige...

Quant au côté hygiène, autant le sport, raisonnablement et scientifiquement compris et pratiqué excelle à nous donner des générations vigoureuses et hardies, plus résistantes aux maladies héréditaires ou professionnelles, à la tuberculose, à la scrofule, à l'anémie, à l'arthritisme, notamment, autant les abus sportifs sont fatals aux malheureux fous qui s'y excèdent et « brûlent la chandelle par les deux bouts ».

Les statistiques médicales et les travaux des médecins, qui ont depuis vingt ans étudié les conséquences de ces excès, prouvent que les abus sportifs tuent, avant l'âge, toutes ces victimes de la manie du jour.

Que si vous m'objectez que ces matches sensationnels ont au moins rendu à la science le service de lui révéler jusqu'où peut aller l'endurance de la machine humaine : je vous répondrai que la preuve ne serait complète et partant utile, que si on obligeait tous les concurrents à dépenser leurs forces jusqu'à ce que mort s'ensuive. Quoique certaines courses de longue haleine, auxquelles on a assisté avant la guerre ici-même, soient un acheminement vers ce but, oseriez-vous demander qu'on allât toujours jusque là? Et pourtant vous seriez simplement logiques avec vous-mêmes.

Croyez-moi, rien n'est plus antisportif que cet abus effréné du sport.

Ainsi conclut le vieux Klaas Klump, le docte magister pensionné, conseiller communal de Beggynendyck.

MARC DE SALM.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 14 septembre. — Abstraction faite d'une vive activité d'artillerie, la journée s'est passée sans autres événements essentiels. Une faible poussée en avant française contre la maison de l'écluse à Sapigneul (au nord-ouest de Reims) a été repoussée. Des bombes ont été jetées par quelques aviateurs sur Trèves, Marchingen, Château-Salins et Donauschingen. A Donauchingen, un train de voyageurs a été bombardé par des mitrailleuses. Quelques personnes ont été tuées ou blessées. De l'escadrille parue au-dessus de Trèves, un aéroplane a été descendu à Lommeringen (au sud-ouest de Fentsch).

Théâtre de la guerre à l'Est

Groupe d'armée du général feldmaréchal von Hindenburg :

Sur le front de la Dwina et de la Wilia (au nord-ouest de Wilna), nous progressons en combattant. Nous avons fait 5,200 prisonniers et pris 1 canon, 17 voitures de munitions, 15 mitrailleuses et beaucoup de bagages. Notre attaque progresse également à l'est d'Olita. Dans la courbe du Niémen, au nord-est de Grodno, la poursuite a atteint jusqu'à mi-chemin de Lida. Plus loin, au sud, nous nous approchons du secteur Szczara. La station de Lida a été inondée de bombes pendant la nuit.

Groupe d'armée du général feldmaréchal prince Léopold de Bavière

La poursuite vers Szczara a continué ; quelques arrières-gardes ont été culbutées.

Groupe d'armée du général feldmaréchal von Mackensen

Ici également, l'ennemi ne put arrêter la poursuite ; quelques centaines de prisonniers ont été amenés.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

La situation chez les troupes allemande est inchangée.

Berlin, 14 septembre. — Le 12 septembre, des hydroplanes allemands ont exécuté une attaque contre des forces de combat navales russes dans la baie de Riga et à l'embouchure de la Dwina. Un des avions a aperçu devant la baie un aéroplane pilote ennemi qui fut inondé de bombes avec succès. On a pu constater des incendies. Un autre avion a attaqué à coup de bombes un destroyer et a atteint son but. Un troisième a découvert dans la baie d'Arensburg un autre aéroplane pilote qui fut touché par deux bombes. Un quatrième appareil, qui a eu à Zerel un combat avec deux avions russes, a réussi à s'approcher d'un destroyer sur lequel une bombe a été jetée. Le cinquième a rencontré devant Windau deux sous-marins ennemis en plongée. Sur ceux-ci deux bombes furent lancées. Le résultat n'a pu être établi. Le dernier avion a touché à six reprises les ateliers et les chantiers de construction des torpilleurs, destinés à l'armée russe, à l'embouchure de la Dwina. Le chantier fut incendié. Un des avions a rencontré dans la baie de Riga un voilier russe qui fut coulé après que l'équipage eut été sauvé.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, le 14 septembre. — La situation en Galicie est inchangée. L'ennemi a attaqué ce matin tôt notre front de la Strypa, mais il a été repoussé. En Volhynie également, les Russes, amenant de nouvelles troupes, ont passé à l'attaque sur de nombreux points; pendant qu'à Nowo-Aleksinie les combats continuent, l'ennemi a été refoulé avec des pertes considérables à Dubno et au secteur de Stubiel. Nos forces combattant en Lithuanie ont, dans la poursuite de l'ennemi, franchi le bas-fond de Grinda, au sud de Slonim.

Théâtre de la guerre italien

Après les inutiles attaques italiennes de ces derniers jours, il y a eu hier un intervalle dans les grands combats à Flitsch et à Tolmein. A Plawa, un feu improvisé de notre artillerie chassa l'ennemi d'une partie de front large de plusieurs kilomètres. Les Italiens, en fuite, subirent des pertes considérables. Au front du Tyrol, des tentatives d'attaques de faibles détachements ennemis contre nos positions, au front de frontière dans la vallée de Popene (au sud de Schluderbach) et dans le territoire de Tonale, ont été repoussées. En tout et pour tout le calme règne au front sud-ouest.

ITALIENS

Rome, 13 septembre. — Sur le haut plateau au nord-ouest d'Arriero, l'artillerie ennemie a continué le bombardement de nos positions sur le Monte Marconia; ce bombardement persista pendant toute la nuit du 12 sans obtenir un résultat.

Pendant la même nuit, des forces ennemies prononcèrent deux attaques contre nos lignes dans la vallée haute du Bienz, mais elles furent repoussées les deux fois. A l'Isonzo supérieur, nos troupes attaquèrent les fortes positions à la pente orientale du vallon de Flitch qui était encore en possession de l'ennemi et obtinrent des résultats remarquables malgré le terrain inculte et la résistance acharnée de l'ennemi qui était appuyé par de nombreuses et fortes batteries. Dans la zone de Plawa, de petits détachements ennemis, qui furent amenés dans un train blindé de Görz, tentèrent un coup de main contre nos tranchées au sud de la galerie sud de Zagora. La défense énergique des nôtres et quelques coups de canon de l'artillerie de montagne suffirent pour repousser l'attaque.

Rome, 13 septembre (Agence Stefani).— Le chef de l'état-major naval publie : Le sous-marin français Papin, qui a été attribué à nos forces navales, a torpillé le 9 septembre, dans la mer Adriatique moyenne, près du cap Planqa, un groupe de torpilleurs autrichiens dont un a été gravement endommagé.

(D'après un communiqué du commandant de la flotte austro-hongroise en date du 10 septembre, le torpilleur 51, endommagé au Bug, est entré dans son port d'attache).

FRANÇAIS

Paris, 13 sept. (15 h.). — En Artois, on signale, au cours de la nuit, plusieurs combats à la grenade près de la route Béthune-Arras et une attaque ennemie facilement repoussée au nord de la station de Souchez; même activité de l'artillerie de part et d'autre. La lutte de mines demeure continuelle et opiniâtre devant Fay, sud de la Somme. Bombardement violent dans les secteurs d'Arnancourt et de Beuvraignes, ainsi que sur les plateaux de Quennevières et de Nouvron. Canonnade intermittente en Champagne et en Argonne.

Sur le front de Lorraine, nos batteries ont airigé des rafales efficaces sur les tranchées et organisations ennemies aux environs d'Embremenil, Leintrey et Ancerviller. Des groupes ennemis sortis de leurs tranchées et parvenus jusqu'à nos réseaux de fils de fer ont été dispersés par nos feux d'infanterie.

Paris, 13 sept. (23 h.). — Canonnade continue sur l'Yser ainsi qu'au nord et au sud d'Arras, dans les secteurs de Neuville, Roclincourt et Vailly. Au nord de l'Oise, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies et les ouvrages de Beuvraignes. Plusieurs parties d'infanterie ennemie ont encore été dispersées devant Andechy. Sur le canal de l'Aisne à la Marne, nous avons violemment bombardé les tranchées, batteries et cantonnements ennemis aux environs de Sapigneul et de la Neuville, près de Berry-au-Bac.

Actions d'artillerie et lutte de bombes en Champagne, en Argonne et entre Meuse et Moselle. Bombardement intermittent dans les Vosges, à l'est de Metzeral et du Lidelkopf.

En représailles des bombardements récents de Lunéville et Compiègne par les aéroplanes ennemis, une escadrille de 19 avions a survolé le 13, au matin, la ville de Trèves, sur laquelle une centaine d'obus ont été lancés; la gare et la Banque de l'Empire ont été atteintes. La même escadrille, rentrant à son port d'attache, après avoir atterri dans nos lignes, a lancé dans l'après-midi 58 obus sur la gare de Dommary-Baroncourt. D'autres avions ont bombardé à faible hauteur les gares de Donaueschingen et de Marbach, dans une région où des mouvements de troupes étaient signalés. On a pu constater l'efficacité du tir sur les objectifs visés.

RUSSES

Pétrograde, 12 septembre. — Un zeppelin ennemi a survolé le 10 septembre Baltischport et y a jeté quelques bombes. Nos hydroplanes ont jeté des bombes sur les navires allemands dans le port de Windau.

Dans la région de Jacobstadt nous avons repoussé dans la soirée du 10 septembre une série d'attaques allemandes.

Dans la région de Dunabury, près de la station de Ponemunck, notre artillerie a abattu un aéroplane allemand qui jetait des bombes sur un train.

Entre le Swinta et la Wilija l'ennemi prononça pendant la journée du 10 septembre une offensive énergique avec des forces considérables dans la région à l'est de Wilkomic. L'ennemi avance sur la route vers Dunabury et vers les routes avoisinantes; il prononça son attaque principalement au sud de cette route, appuyé d'une forte artillerie de campagne et de siège. En même temps des forces ennemies importantes avancent dans la région à l'est de Schirwinky, dans la direction générale de Wilkomic à Swientsany. Entre la Wilija et le Njemen nos positions n'ont pas changé. Violent feu d'artillerie au cours inférieur de la Zeretschanka.

A l'est de Grodno les Allemands ont exécuté depuis la matinée du 10 septembre des attaques acharnées contre le front Osery-Skidel. Nous avons à plusieurs reprises repoussé ces attaques à la baïonnette. Skidel fut occupé tour à tour; finalement Skidel resta dans nos mains.

Au front au sud du Njemen il y a eu un combat acharné au fleuve Zelwianga, près de Preskia et Zelwa. A Pieski notre artillerie a détruit complètement une batterie ennemie; ensuite nous avons arrêté quelques attaques de l'ennemi. A Zelwa nous sommes parvenus, le 1 septembre, à repousser des attaques renouvelées des Allemands, malgré que ceux-ci fissent usage de gaz asphyxiants. Nous conservâmes nos positions sur la rive droite de la Zelwianka, que nous avons complètement débarrassée de l'ennemi. Vers Rozan l'ennemi tenta d'attaquer trois fois nos troupes sur la route vers Slonim. Il n'obtint aucun résultat malgré de vigoureux préparatifs d'artillerie. Plus loin au sud, jusqu'au Fripjel, il n'y a eu que des combats d'avant-postes.

Dans la direction de Rowno nos troupes se retirèrent le 10 septembre devant l'adversaire qui marchait sur Derakur.

Dans la direction de Kremenez les Autrichiens ont repris leurs attaques sur les deux rives du cours supérieur du Goryn, près de la frontière galicienne.

En même temps nous arrêtâmes avec succès l'ennemi sur la rive droite, quoiqu'il utilisait de grenades à gaz asphyxiants.

Dans la région de Tarnopol nous nous sommes avancés le 10 septembre et nous avons triomphé de la résistance acharnée de l'ennemi. L'ennemi se retira dans la direction du Dnjestr.

Dans la région au sud de Tarnopol il y a également des combats acharnés. Nous avons repoussé une série d'attaques violentes. Au cours inférieur du Sereth notre marche en avant se développe avec succès dans la région du bourg Tlusk et à l'embouchure du Sereth malgré le feu violent de l'ennemi. Nous avons chassé l'ennemi de Tlusk. Nous y avons fait prisonniers 13 officiers et 800 hommes.

Dans la mer Noire, on nous signale des sous-marins ennemis à la côte de Crimée. Des torpilleurs et des hydroplanes furent envoyés à leur poursuite. Les Autrichiens et Allemands essaient ainsi d'amener un coup décisif en se portant d'un côté à l'autre.

Pétrograde, 14 septembre. — Dans les régions de Riga, Friedrichstadt et Jakobstadt pas de changements essentiels. Aux fronts de l'Eckan inférieur et au nord-ouest de Mitau, des combats de petits détachements. Combats d'artillerie considérablement plus vifs de Linden jusqu'à 22 kilomètres au nord-ouest de Friedrichsadt. Les combats acharnés à l'ouest de Jakobstadt, dans les régions des lacs de Pikstern et de Sauken continuent. A l'ouest et au sud-ouest de Dunaburg, l'ennemi a prononcé une offensive importante.

Dans la région d'Abeli et Tugiany et plus loin, au sud, des combats acharnés se déroulent. A la station de Nowo-Swenzjany, le chemin de fer a été coupé par l'ennemi. Sous la pression de l'ennemi qui passa à une offensive décisive entre les régions de Nowo-Swinzjany et Wilna, nos troupes se sont retirées. Dans la région de la station de chemin de fer Podbrodzk, ainsi que dans la région à l'ouest de Wilna et plus loin, à l'est, jusque dans la région d'Orany, pas de changement. Au front d'Orany-Mosty, combat acharné dans la région de Skidel et plus à l'est contre l'ennemi considérablement renforcé. L'ennemi a encore étendu son attaque à l'ouest de Skidel. Dans les combats que notre arrière-garde accepta afin d'arrêter la poussée de l'ennemi, notre artillerie a pu développer un feu puissant. Du côté de la ligne Wolkowischki-Kartus, Koja-Bereza, l'ennemi fait sur la route, vers l'est, prudemment, des essais de passer à une offensive plus vigoureuse. Ils rencontrèrent surtout une résistance préméditée et n'influencent nullement le cours méthodique et sûr de la retraite projetée de nos troupes.

Entre Kobrin et Pensk, en général, pas de changement. Dans la région à l'est de Drohitschin, de petits combats. Au sud-est de la station Sarny, nos troupes arrêtent encore l'ennemi qui essaye d'avancer, principalement le long des fleuves du Styr et de la Gorgnia et plus loin, vers l'est, donc dans la région de Kolki. Dans la région de Deraschno, des combats acharnés. A l'est de Rowno et dans la région de Dubno et Kremenetz, les Autrichiens prononcent des attaques inefficaces.

En Galicie, dans la région de Tarnopol, nos troupes ont encore avancé un peu sous un feu d'artillerie ennemi ressemblant à un ouragan; elles firent des prisonniers et prirent des mitrailleuses. Nous avons refoulé les Allemands qui se retirèrent vers le nord. Au Sereth inférieur, dans la région de Zaleszeziki, l'ennemi tenta d'arrêter notre avance vers l'ouest en passant à l'offensive, mais il fut battu après un combat acharné.

LISEZ EN 3e PAGE NOS

RENSEIGNEMENTS

pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

Dernières Dépêches

GUERRE SOUS-MARINE

Berlin, 15 septembre. — Comme on l'annonce de source autorisée à la *Voss. Ztg.*, un sous-marin autrichien, commandé par le lieutenant de marine chevalier von Trapp, a coulé, il y a quelques jours, un grand vapeur transport anglais dans l'Adriatique méridionale.

Kristiansand, 15 septembre. — Un sous-marin allemand, opérant de notre côté, a amené le vapeur *Randulf Hansen* qui était en route d'Arendal en Angleterre avec des planches. Le sous-marin a encore mis le feu et détruit le schooner *Wansbek* de Lillesand chargé de bois de mine. L'équipage, composé de quatre hommes, a été pris à bord du *Randulf Hansen* et transporté plus tard sur un voilier qui emporta l'équipage au Fjord Skion. Le *Randulf Hansen* a été amené en Allemagne comme prise.

Marseille, 15 septembre. (Télégr. de l'Agence Havas.) — Hier soir la malle *Duc d'Aumale* est [illegible] à Marseille. Elle a embarqué en cours de route le capitaine en second, ainsi que 10 hommes de l'équipage du vapeur *Ville de Mostaganem* qui a été torpillé à la hauteur d'Oran. Le capitaine Anthony raconte ce qui suit : Nous nous trouvâmes le 8 septembre, à 5 heures du soir, à environ 80 miles d'Oran, lorsque soudainement sortit de la mer, assez loin de la *Ville de Mosteaganem*, un sous-marin. Immédiatement il hissa le drapeau de guerre allemand et nous donna ordre par signal de montrer notre pavillon. Il nous ordonna alors de nous arrêter sur place. Trois coups de canon suivirent cet ordre. Le dernier obus toucha la chambre d'air de la salle des machines à tribord. Les éclats ont blessé trois hommes de l'équipage. Le sous-marin signalait alors de descendre les canots de sauvetage et d'y prendre place, il coulerait après le vapeur. Quatre chaloupes prirent 30 hommes de l'équipage. Le sous-marin s'approcha alors de la *Ville de Mostcanagem* et lui tira 4 coups de canon à tribord et 2 à bâbord. Le sous-marin resta encore un quart d'heure et s'éloigna ensuite, lorsque notre vapeur disparut dans la mer, naviguant à la surface dans la direction de l'est.

SUR MER

Dixmude, 14 septembre. — L'équipage du vapeur hollandais *Pomona* a aperçu, dimanche matin, à trois milles du bateau-phare *Kontisch Knock*, un vapeur anglais de 5,000 tonnes environ, qui coulait. L'équipage, environ 100 hommes, est monté à bord d'un vapeur de pêche qui pêchait dans le voisinage.

GUERRE AERIENNE

St-Gall, 15 septembre. — Le dépôt de marchandises à Londres d'une firme de broderies de St-Galles, a été la proie de la dernière attaque des zeppelins sur Londres. Les dégâts sont couverts par l'assurance.

Londres, 15 septembre. (Reuter.) — Un aéroplane ennemi a survolé lundi midi la côte de Kent et y jeta quelques bombes. Une

maison a été gravement endommagée, quatre personnes ont été blessées. L'aéroplane a été chassé par deux hydroplanes.

Amsterdam, 15 septembre. — Des voyageurs venant de l'Angleterre déclarent que les zeppelins ont atteint dans la nuit du 12 septembre Oeswick, dans le sud-ouest extrême du district de Londres. Les dégâts causés sont très importants, contradictoirement aux nouvelles officielles anglaises.

Le recrutement anglais

Londres, 15 septembre. — Kitchener a soumis au Cabinet l'évaluation des contingents de troupes nécessaires pour l'année prochaine. Il réclame de plus grandes masses que celles actuellement en campagne; on espère toutefois suffire avec le recrutement volontaire.

Etats-Unis et l'Allemagne

Berlin, 15 septembre. — Comme l'annonce le *Voss. Ztg.* de Washington aucune décision n'a encore été prise au sujet de la proposition allemande de soumettre l'incident de l'*Arabic* au tribunal arbitral.

Etats-Unis et l'Angleterre

Berlin, 15 septembre. — On apprend seulement maintenant des journaux américains, selon le *Voss. Ztg.*, que le gouvernement de Washington a adressé à Londres une protestation formelle contre la déclaration du coton comme contrebande. Dans les journaux anglais on n'a rien publié à ce sujet.

Pertes navales françaises

Lyon, 15 septembre. — On annonce de Paris à la *Dépêche* de Lyon : A la suite des événements de guerre, 29 navires français ont péri jusqu'ici, dont 13 voiliers, 13 vapeurs et 3 bateaux de pêche. Le total du déplacement d'eau de ces navires s'élève à 68 mille 977 tonnes. (Notice : L'exactitude de cette nouvelle est douteuse; l'enregistrement du tonnage est beaucoup trop bas. Le nombre de navires français perdus depuis l'explosion de la guerre est beaucoup plus considérable.)

Les Balkans et la guerre européenne

Berlin, 15 sept. — On annonce d'Athènes au *Berliner Lokal Anzeiger* : La nouvelle que les communications par chemin de fer entre la Hongrie et la Roumanie ont été arrêtées à raison de la concentration de troupes allemandes et autrichiennes à la frontière serbe, a fait une profonde impression ici. La presse de l'opposition fait ressortir que les affaires balkaniques sont si liées aux événements des théâtres de la guerre européenne que les puissances de l'Entente ne peuvent prendre des décisions qu'en raison des événements et en conclut que la voie que doit prendre la Grèce ne peut être que celle de la plus complète neutralité. La presse gouvernementale s'abstient de tout commentair.

Le dernier raid des Zeppelins

Londres, 14 septembre. — (Reuter.) — La côte anglaise a de nouveau été visitée dimanche soir par des dirigeables ennemis qui jetèrent des bombes. Personne n'a été blessé. Quelques fils télégraphiques ont été détruits et quelques fenêtres démolies. Voilà tous les dégâts qui ont été occasionnés. (Ainsi mande Reuter.)

La perte de l'« Hespérian »

Berlin, 14 septembre. — Comme nous l'apprenons de source autorisée, il paraît pour ainsi dire exclu, d'après les nouvelles reçues, collaborant avec les faits connus, publiés officiellement, qu'un sous-marin allemand vienne après tout en question dans la perte du vapeur passagers anglais *Hespérian*. D'abord, il n'y avait pas, d'après la distribution méthodique du 4 septembre 1915, de sous-marin allemand dans le territoire naval, dans lequel l'*Hespérian* a été coulé. Ensuite, l'explosion a été telle, d'après les récits de source anglaise, que d'après son efficacité, on devrait plutôt attribuer la perte du vapeur à une mine qu'à une torpille. La circonstance que, d'après les récits, le navire a été touché à l'avant et que les deux cales d'avant se remplirent d'eau, semble appuyer cette opinion.

La lutte aux Dardanelles et l'opinion anglaise

Berlin, 13 septembre. — Le journal du parti démocrate socialiste anglais, la *Justice*, écrit le 9 décembre, au sujet du terrible insuccès aux Dardanelles : « Nous avons déjà perdu 100,000 hommes sans aucune utilité aux Dardanelles. Jamais, dans notre histoire déjà si longue, il n'a été commis quelque chose de plus terrible par nos classes élevées et les dirigeants de ces fautes effrayantes sont en première ligne : Churchill, Grey et naturellement Asquith ; mais maintenant le blâme implique également le gouvernement de coalition du fait de la continuation de cette attaque funeste. Si Sir Edward Grey avait exercé, à la dernière heure, un peu des capacités qu'on lui attribue si insensément, la Bulgarie combattrait depuis les mois à côté des puissances de l'Entente et Constantinople serait en leurs mains. Où en sont les choses? Nul ne peut dire quand et comment cette boucherie inutile cessera.

Les nuages s'amoncellent

Berne, 14 septembre. — On mande de Sofia au *Giornale d'Italia* : A la suite des ressemblements de troupes grecques et roumaines le long de la frontière bulgare, le ministre des affaires étrangères bulgare a demandé aux représentants diplomatiques à Bucarest et à Athènes des éclaircissements précis et urgents.

Une fausse manœuvre

Bâle, 14 septembre. — Le *Bund* annonce de Frauenfeld : Hier a atterri sur le champ Allemand, un avion étranger. Les occupants se sont renseignés en un mauvais allemand auprès des paysans si le fleuve qui coule non loin de là est le Chur ou le Danube. Lorsqu'ils ont su qu'ils se trouvaient en Suisse, ils se sont élevés à une très grande hauteur et sont partis dans la direction du Rhin.

Raid d'aviateurs autrichiens

L'Ecluse, 13 septembre. — D'après Havas, on apprend à Athènes de source bulgare, que des aéroplanes volent constamment d'Orsowa en Hongrie, par la Serbie et la Bulgarie, vers Constantinople. Un aéroplane tombé en Bulgarie y serait retenu.

Bataille décisive prochaine?

Londres, 14 septembre. — On annonce de Pétrograde au *Morning Post*. Le succès des Allemands menace les positions russes à Wilna et à la Dwina. L'impression générale est que les Allemands recherchent partout le point sensible des positions russes, afin de livrer une bataille décisive. Le but du mouvement russe tendait jusqu'ici à l'éviter. Mais, par l'accélération des livraisons de munitions, il est possible que ce moment arrive bientôt, attendu que la nécessité de cette tactique d'ajournement prend fin.

Les combats en Asie-Mineure

Constantinople, 14 septembre. — On annonce du quartier de la presse de guerre : Le même jour où les Anglais entreprirent l'attaque déjà annoncée contre la ville de Lohaja, au nord de Hodeida, à la mer Rouge, une force de 2,000 hommes attaqua du côté de la terre, la ville de Lohaja, dépourvue de tous moyens d'existence et trahie par le traître Idriss, à l'aide de l'or qu'il avait reçu des Anglais. Les troupes turques et les guerriers indigènes exécutèrent une contre-attaque audacieuse et refoulèrent les assaillants qui abandonnèrent 423 tués, dont leur chef, Mehmed Tahis, et une quantité de blessés.

Pertes anglaises

Londres, 14 septembre. — La liste des pertes d'hier contient les noms de 74 officiers et 3,572 hommes.

La situation en Albanie

Rome, 14 septembre. — L'agence Havas se fait télégraphier qu'Essad Pacha continue son avance victorieuse contre les Mirdites, qui ne résisteraient plus que faiblement. Les Mirdites auraient envoyé des parlementaires pour demander la paix. On dit qu'Essad Pacha aurait l'ambition de s'ériger en maître de l'Albanie.

Plaintes d'un député italien contre la marine de guerre

Milan, 14 septembre. — D'après le *Secolo*, le ministre de la marine a répondu à un membre de la Chambre des représentants, en vue, qui se plaignait que la flotte soit restée sans ordres pendant les premiers jours de la guerre entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie, que toutes les autorités maritimes avaient reçu longtemps avant les instructions nécessaires.

Violation de la neutralité roumaine par les Russes?

Vienne, 14 septembre. — Le *Neue Wiener Journal* se fait télégraphier de Czernowitz, que les Russes auraient violé à diverses reprises la neutralité roumaine au cours des derniers combats à la frontière de la Bessarabie. Un aviateur russe aurait survolé plusieurs fois le territoire roumain, des soldats roumains auraient tiré sur lui. Des shrapnells russes auraient éclaté en territoire roumain, mais sans causer de dégâts. Toutes les communications à la frontière roumaine de ce côté sont interrompues à cause de la proximité des champs de bataille.

Les relations germano-américaines

Londres, 14 septembre. — On annonce de New-York au *Daily Mail*, en date du 12 septembre : A Washington, il s'est produit, relativement à la question des sous-marins, un de ces revirements qui provoquent constamment l'étonnement de l'observateur. Hier, on disait que la situation était critique, aujourd'hui on estime un tribunal comme possible. Le *New-York American*, de Hearst, publie un article anglophobe typique. Il dit que l'Allemagne fait de plus grandes concessions que l'Angleterre et que le différend doit être soumis à un tribunal arbitral. Le gouvernement est hésitant. Le sentiment du gouvernement semble se manifester dans une nouvelle du *New-York Tribune*, qui déclare que les rapports accumulés des sénateurs et d'autres personnalités du Sud et de l'Ouest moyen inquiétaient le gouvernement. Ces rapports déclarèrent que l'opinion publique exige qu'on évite à tout prix la guerre.

ETRANGER

FRANCE. — *Un nouveau ministère.* — Le *Temps* écrit : Si l'on en croit certaines nouvelles, le gouvernement français aurait l'intention de mettre à la tête du département de l'aéronautique militaire un sous-secrétaire d'Etat. Le *Temps* ajoute que les services rendus par cette branche de la défense du pays aurait été considérables depuis le début de la guerre.

FRANCE. — *Arrestation d'un ex-député.* — Lyon, 14 septembre. — On annonce de Paris au *Nouvelliste de Lyon* : L'ancien député, conseiller général de la Nièvre, Chandiaux, a été arrêté hier, sous l'accusation de détournement de faux de documents privés et publics et pour détournement d'un mandat-poste destiné à des fugitifs du nord de la France.

ANGLETERRE. — *Bon sens tardif.* — Londres, 12 septembre. — Spencer Wilkin écrit dans la *Westminster Gazette* : L'année dernière, nous apprenions que le but de la guerre consistait dans l'anéantissement du militarisme prussien. Je trouvais cela un peu vague, ne sachant pas exactement ce que signifie le militarisme. S'il signifie que les officiers de l'armée comprennent leur métier et s'y consacrent, c'est excellent. Mais il paraît que le militarisme signifie que les officiers gouvernent un pays ce qui ne rentre pas dans leurs fonctions, cela serait plus grave. On énuméra d'autres buts militaires plus intelligents. Nous devrions chasser l'armée allemande de la France et de la Belgique. Je crois que nous devrions aussi faire quelque chose pour les petites nationalités, comme la Serbie, qui, à maintes reprises a fourni dans l'histoire des générations de héros. Pendant cette année, le gouvernement anglais disposait sans limite des ressources de l'empire britannique. Le nombre d'hommes, les finances, dont il pouvait disposer, dépassèrent les rêves les plus insensés, même de ceux qui avaient confiance dans l'esprit de la nation. Les troupes de l'armée régulière primitive se montrèrent dignes des soldats de Cromwell, de Marlborough et de Wellington. L'armée territoriale répondit à l'espoir des officiers. Après une année de guerre, les Allemands maintiennent la Belgique et une partie de la France et ils ont un front ininterrompu de la mer jusqu'à la Suisse, tandis qu'à l'est ils ont refoulé les Russes d'un côté de la Pologne à l'autre. Les forces de combat des Alliés aux Dardanelles ont frappé à une porte qui ne s'est pas encore ouverte et l'armée italienne ne s'est pas encore frayé un chemin à travers la défense autrichienne des Alpes. La flotte allemande existe encore. Visiblement l'Angleterre et ses alliés doivent encore accomplir leur tâche. Nous devons battre la Prusse, bataille sur bataille, chasser leurs restes brisés au delà du Rhin, jusqu'à ce que leurs chefs lèvent les mains et nous demandent à quelles conditions nous voulons cesser notre œuvre de destruction. Rien d'autre ne pourrait nous satisfaire, car tout compromis nous laisserait exactement au point où nous étions avant la guerre. L'institution prussienne à la sous-officier, préparerait alors l'Allemagne à une nouvelle lutte pour que la génération future gagne pour l'Allemagne la place au soleil à laquelle l'Angleterre, comme on lui dit, barre le chemin.

L'auteur demande ensuite sur quelles bases l'Angleterre pourrait attendre la victoire dans la plus grande de toutes les guerres. Il discute le problème de façon académique, loue la science du général en chef Joffre, mais il fait ressortir toutefois que le principe essentiel resta inaccompli qu'un seul homme devrait diriger les opérations.

ITALIE. — *Pénurie de charbon.* — Rome, 14 septembre. — L'*Avanti* constate que dans le dernier semestre il a été importé 1 1/4 million de tonnes de charbon en moins que l'année précédente.

ITALIE. — *Situation financière critique.* — Rome, 14 septembre. — La *Nuovo Antologia* fait ressortir qu'à raison des dépenses militaires mensuelles de 500 millions de lire, la dette de l'Etat s'élèvera à la fin de l'année à 6 milliards dont 3 milliards seulement sont couverts jusqu'ici. Si un grand emprunt aboutissait, on aurait à payer annuellement 3 millions d'intérêt qui ne peuvent être recueillis que par de nouveaux impôts. Une grande économie serait de circonstance.

ALLEMAGNE. — *Les recettes des chemins de fer prussiens.* — D'après les statistiques des recettes des chemins de fer prussiens jusqu'à fin juillet 1915, la moyenne mensuelle n'a guère été inférieure à 1914, avant la guerre, — depuis que l'expédition des marchandises a pu être reprise complètement. En juillet, les recettes pour le transport des marchandises ont même été supérieures de 2.8 p.c. à celles de juillet 1914, tandis qu'elles n'ont été inférieures en avril, mai et juin que de 1.98 p.c. à celles de la période correspondante en 1914.

La part des transports militaires au mois de juillet 1915 a été de 7.39. Les chiffres des expéditions de marchandises étant à peu de choses près égaux à ceux du temps de paix, démontrent surabondamment que l'activité industrielle de l'Allemagne n'a pas été affaiblie sensiblement par la guerre, mais transformée par la lutte à soutenir.

PERSE. — *Situation critique.* — Constantinople, 13 septembre. — D'après des nouvelles privées de Bagdad, les derniers combats des tribus au nord de Kalaat-ül-Nebjim contre les Anglais, se sont terminés par la défaite et la fuite de l'ennemi, qui subit de grandes pertes et abandonna une grande quantité de munitions. La situation des Anglais, qui était déjà critique à la suite des révoltes des troupes indiennes, s'est maintenant aggravée, attendu que les Anglais sont attaqués de tous les côté par les tribus.

EGYPTE. — *Lettre ouverte du chef des Jeunes Egyptiens à M. Asquith.* — A l'occasion du 33me anniversaire de l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre, le président du Comité jeune-égyptien en Europe, le docteur Mohammed Fehmy, adresse une lettre ouverte à M. Asquith, où il énumère toutes les déceptions causées au peuple égyptien par les hommes d'Etat anglais, depuis Gladstone. « L'Angleterre qui se pose en championne des traités violés, en Europe, dit M. Fehmy, aurait anéanti sans scrupules le traité signé par elle pour ce qui touche les affaires égyptiennes. L'Angleterre n'aurait pas tenu les promesses données à Londres; le peuple égyptien n'oublierait jamais cette violation du traité de Londres. »

INDES ANGLAISES. — *Révoltes indigènes.* — Londres, 14 septembre. — On annonce de Calcutta au *Morning Post* :

Les avant-postes des troupes anglaises à Buschir ont été attaqués mercredi et jeudi par 600 indigènes. La cavalerie et l'artillerie empêchèrent l'ennemi de franchir un lit de fleuve desséché qui sépare l'île de la terre ferme. Les pertes anglaises sont insignifiantes. L'ennemi perdit plus de 40 hommes. Lors du combat acharné de Skab Kady, du 6 septembre, le front anglais avait une longueur de quatre milles, de telle sorte que trois régiments anglais, 6 régiments indiens et 5 batteries prirent part au combat.

Les généraux Dunsterville et Christian commandèrent l'infanterie, le général Campbell dirigeait les opérations du fort Skab Kady. Les pertes de l'ennemi sont évaluées à 1.100 hommes. Les Laskhans sont complètement dispersés.

Echos et Nouvelles

PORTE A L'ORDRE DU JOUR

Le juge d'instruction Van Damme, du parquet de Bruxelles, vient d'adresser la lettre ci-après au bourgmestre de Schaerbeek :

« Le 10 juillet dernier, vers 6 1/2 h. du matin, la servante Bellon, Nathalie, au service de Mme Bouserez, 8, avenue de la Reine, à Schaerbeek, fut assaillie dans cette maison par deux individus qui tentèrent, en exhibant des revolvers et en proférant des menaces de se faire remettre les clefs du coffre-fort et ensuite 500 francs. Ils tentèrent également d'étrangler la servante. Les indices pouvant donner lieu à des recherches étaient minimes. Cependant, l'agent spécial Vanden Berghe, de la police de Schaerbeek, a su habilement orienter ses recherches et est parvenu à accumuler de telles preuves que les coupables, arrêtés, ont été forcés d'avouer. L'instigateur du crime a, lui aussi, été arrêté.

» Je m'empresse de vous faire part, M. le Bourgmestre, de toutes les satisfactions que j'ai éprouvées en constatant les résultats des recherches entreprises par M. Vanden Berghe et surtout à l'habileté avec laquelle ces recherches ont été entreprises. » L'agent spécial Vanden Berghe a été porté à l'ordre du jour. (v)

A MOLENBEEK-SAINT-JEAN

Au cimetière. — Comme dans les autres cimetières de l'agglomération bruxelloise, la commune de Molenbeek a réservé dans son champ de repos, une pelouse spéciale pour ses enfants qui sucombent au champ d'honneur. Cette pelouse est située au bout de l'allée de droite, en face de la galerie funéraire. Déjà six soldats tués dans les batailles qui ont été livrées dans les environs d'Aerschot, reposent sous la pelouse ; leurs tombes sont garnies de fleurs, un croix de bois peinte en noire à filets blancs et portant leur nom, prénoms, lieu de naissance et âge, ainsi que l'endroit où ils sont tombés, surmonte le tertre. Trois autres soldats, également victimes de la guerre, dorment de leur dernier sommeil dans des caveaux de familles. (v)

Emile De Graeve

135, Boulevard Anspach, 135, Bruxelles
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

ŒUVRE DES DEUX CENTIMES QUOTIDIENS

Versements pour l'achat de caissettes aux prisonniers de guerre nécessiteux en Allemagne ; siège central : 599, avenue Brugmann. — La Caissette du Soldat belge et d'autres organismes similaires permettent à tous ceux qui en ont les moyens d'adresser des caissettes de vivres à leurs parents et amis, prisonniers en Allemagne. Il existe une autre catégorie de prisonniers, malheureusement la plus nombreuse, celle des *prisonniers nécessiteux*, soldats sans famille ou dont les familles sont dans une situation si précaire, qu'elles ne peuvent jamais procurer aux êtres chers qui les ont quittées la moindre petite douceur. Tous désirent venir en aide à ces malheureux qui se sont sacrifiés pour nous, mais tous ne peuvent verser 2, 5 ou 10 fr. pour l'achat d'une caissette de vivres. C'est pour remédier à cette lacune que l'*Œuvre des Deux centimes quotidiens* a été fondée. Chacun peut, sans obérer son budget en distraire deux centimes par jour, soit *soixante centimes* par mois. Ces petites sommes réunies nous permettent d'expédier un grand nombre de caissettes et de faire beaucoup d'heureux.

Tout souscripteur à l'Œuvre des Deux Centimes Quotidiens, pourra nous indiquer le nom et l'adresse de prisonniers nécessiteux, pour nous permettre, dans la limite des disponibilités, de leur envoyer une ou plusieurs caissettes. Nous espérons que le public réservera bon accueil à notre délégué qui se présentera pour collecter.

Le Comité est composer comme suit : président d'honneur, M. P. Eerrera, bourgmestre d'Uccle ; président, M. le baron Janssen, rue Lesbroussart, 127 ; vice-présidents, MM. Borel-Saladin, avenue Louise, 337, J. Tabary, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37 ; trésorier, M. G. de Larabrie, avenue Longchamp, 147; secrétaire, M. V. Potiez fils, avenue Brugmann, 599 ; secrétaire adjoint : M. M. Vandevelde, avenue des Hortensias, 31.

L'Œuvre des Deux Centimes Quotidiens, créée depuis un mois seulement, a déjà fait expédier deux cents caissettes aux prisonniers nécessiteux en Allemagne. C'est grâce à la générosité de ses nombreux adhérents — ils sont déjà plus de mille à ce jour — que des envois réguliers parviendront en Allemagne à nos chers et malheureux prisonniers pour adoucir et améliorer leur sort.

Nous félicitons vivement les bienfaiteurs souscripteurs et donateurs, qui ont à cœur de soutenir une œuvre philanthropique si utile.

Les dons peuvent être remis à notre délégué ou adressés au siège central de l'Œuvre, 599, avenue Brugmann, où ils seront reçus avec reconnaissance.

EN PROVINCE

A MONS. — *Mise au point.* — Comme suite à un communiqué reçu de notre correspondant de Mons, sous la rubrique « Vols et arrestations » et inséré dans notre journal du dimanche 12 septembre, n° 345, M. Léopold Verlegh, 86, Grand'Rue, à Mons, nous écrit qu'il a été arrêté et condamné par la police allemande pour avoir distribué des communiqués sortant des journaux hollandais.

C'est évidemment par erreur que l'annonce de son arrestation a passé (il y a juste une ligne et quart) dans le même paragraphe que les deux autres arrestations, celles-ci motivées l'une pour vol et l'autre pour simulation d'infirmité. M. Verlegh n'est pas évidemment à confondre avec ces deux individus.

Louis Slacmeulder

CHANGEUR, *84, boulevard Anspach, Bruxelles*
Paie tous coupons payables *des pays neutres*, y compris *échéances septembre-octobre 1915. Asturies, Nord d'Espagne, Badajoz, Rio-Tram 2e, Akron*, Port de la Havane, août 1914, février. Consulter nouvelle liste affichée (frais 1 et 2 p. c.)

FAITS-DIVERS

LES EPAVES DU CANAL. — Hier, des bateliers retirèrent du canal de Charleroi, quai de l'Entrepôt, le cadavre d'un nouveau-né du sexe masculin né à terme. Le médecin, qui a examiné le cadavre, constata que le petit être avait été étouffé avant d'être jeté à l'eau. Le cadavre a été transporté à l'Institut Solvay aux fins d'autopsie. (v)

LES VOLS NOCTURNES. — Avant de partir pour la campagne, Mme Boulmant, demeurant chaussée de Forest, avait enfermé son mobilier dans la cave d'une maison de la même chaussée. La nuit dernière, des voleurs pénétrèrent dans cette cave et enlevèrent des meubles, des rideaux, des garnitures et une quantité d'autres objets. Les escarpes durent employer une charrette pour transporter leur butin. (v)

EXPLOITS D'IVROGNES. — Hier soir, deux individus complètement ivres insultaient scandaleusement les personnes regagnant leur demeure par la rue de Mérode. Un policier intervint pour mettre le holà. Mal lui en pris, car les ivrognes le rouèrent de coups. Un employé de l'administration communale, M. Motteux, venu au secours de l'agent, fut également frappé. Grâce au renfort de deux autres agents, les brutes, Louis C... et Charles P..., demeurant à Anderlecht, furent finalement maîtrisés et écroués. (v)

DETECTIVES. — Recherches, surveillances diverses. *Lux*, 71, rue de Laeken, Bruxelles. 14404

UN VOL RUE STASSART. — Des voleurs sont entrés hier matin dans la maison de M. de Biberstein, rue de Stassart, 32. Ils s'emparèrent de vêtements qui pendaient dans le vestibule ainsi que d'une canne à crosse d'argent. (v)

VICTIME D'UN PICK-POCKET. — M. C. Remy, négociant demeurant à Jemappes, attendait hier à la gare de Forest (Midi) le train pour Mons lorsqu'il s'aperçut que son portefeuille, renfermant 850 fr., lui avait été dérobé. M. C... croit que le vol a été commis sur le tram entre la Bourse et la station de Forest. (v)

VOL AUDACIEUX. — Hier, des cambrioleurs pénétrèrent dans les bureaux de M. D..., industriel, rue Neuve, perforèrent le coffre-fort et s'emparèrent de 1,000 fr. environ. (v)

UN MARI BRUTAL. — Hier soir, Joseph V..., ouvrier menuisier, demeurant rue des Tanneurs, rentrant chez lui abominablement ivre, chercha querelle à sa femme et lui fendit la tête avec le couvercle du poêle. Procès-verbal a été dressé. (v)

UN NEGRE BATTU PAR DES FEMMES. — Hier soir, place de Bavière, un nègre nommé Amadou et trois femmes de mœurs légères se battaient comme des forcenés. Lorsque la police intervint, le nègre, couvert de sang, dut recevoir des soins immédiats. (v)

LES ACCIDENTS. — Rentrant ivre chez lui hier soir, V..., ouvrier cordonnier, demeurant rue des Capucins, est tombé dans l'escalier et s'est grièvement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital St-Pierre. (v)

UNE EXPEDITION AUDACIEUSE A DILBEEK. — La nuit dernière, trois individus pénétrèrent dans la ferme de M. Mary, au hameau dit « Hooivyver », à Dilbeek. Ils s'emparèrent de lapins et de poules qu'ils égorgèrent sur place. En sortant de la ferme, un des voleurs s'empara d'un vélo valant 250 fr. (v)

LES VOLS SUR LES TRAMS. — M. W..., demeurant ch. de St-Pierre, à Etterbeek, avait pris le tram hier place Royale pour le Cinquantenaire. En arrivant à destination, il constata qu'en route on lui avait enlevé son portefeuille renfermant une somme importante. (v)

DISPARITION. — Madeleine W..., 18 ans, demeurant avenue de la Chasse, à Etterbeeq, a disparu de chez ses parents depuis le 10 septembre. (v)

CRIMINEL INCENDIE A SOTTEGEM. — De notre correspondant, 13 : Cette nuit, un incendie attribué à la malveillance a détruit la ferme du secrétaire communal, M. De V..., de Steenhuyze-Wijnhuyze. La récolte engrangée a été détruite. Le feu aurait été mis par un ennemi de la famille De V... Les gendarmes avertis du méfait amenèrent un chien qui, après avoir flairé les lieux, les conduisit chez un ouvrier employé par M. De V... depuis quelque temps congédié. Celui-ci fut arrêté et transféré à Audenarde. Il nie énergiquement le méfait qui lui est reproché. (br.)

ARRESTATIONS DE COUPEURS DE ROUTES PRES D'ALOST. — De notre correspondant, 13 : Des vols à main armée étaient commis depuis quelque temps entre Quatrecht et Alost par une bande de malfaiteurs parfaitement organisée qui, de préférence, attaquaient les voituriers isolés. La police, prévenue, parvint samedi et dimanche à ar-

réter cinq membres de cette bande qui furent aussitôt conduits à la prison de Wetteren. Poursuivant leur enquête, les policiers découvrirent dans des caves et des maisons abandonnées les dépôts des bandits et saisirent une quantité de marchandises dérobées. D'autres arrestations sont imminentes. (br.)

MEFAITS AU PAYS DE LIEGE. — De notre correspondant, 14 :

— On a volé 125 compteurs à eau et 140 corps de compteur au préjudice de la Société des Compteurs Minecks, rue des Vennes.

— Le petit Léon J..., 8 ans, tombé à l'eau près de la Passerelle, a été repêché sain et sauf par Léopold Pirard et Constant Pubben.

— A Bellaire, dans une prairie située au lieu dit « El Hayaie », des malandrins ont tué une vache, l'ont dépecée, ont emporté les quartiers de devant et de derrière, abandonnant le reste. Il y a quelque temps on y avait encore volé un veau. (jos.)

ARRESTATION D'UN ARMATEUR FRANÇAIS. — Paris, 13 sept. — Le *Journal* annonce que sur la proposition du ministre de la marine, le directeur d'un armement important aurait été arrêté parce qu'il avait exagéré considérablement la valeur de ses navires réquisitionnés. L'armateur aurait demandé à son constructeur de lui dresser des évaluations fausses qu'il avait ensuite adressées au ministre de la marine afin d'obtenir une indemnité supérieure. L'enquête aurait démontré que la valeur surfaite de certains navires atteindrait 150,000 fr. par navire.

INCENDIE A BORD D'UN VAPEUR FRANÇAIS. — New-York, 14 sept. — Un radiotélégramme du capitaine du vapeur *St-Anne*, de la Compagnie Fabre, de Marseille, annonce que l'incendie qui s'était déclaré à bord de son navire est éteint. Le *St-Anne* continue son voyage sans avoir besoin d'être escorté.

INCENDIE DANS LES FABRIQUES D'AEROPLANES VOISIN. — Paris, 14 sept. — Dans les fabriques d'aéroplanes Voisin, à Bilancourt, un incendie a éclaté lundi après-midi; l'incendie se propagea rapidement. Un dépôt et plusieurs hangars sont complètement détruits.

SPORTS

CYCLISME. — *Au Vélodrome de Zurenborg.* — La réunion de dimanche fut suivie par un public évalué à près de dix mille personnes. Voici les résultats :

La Roue d'Or (course de 3 h. à l'américaine avec classement toutes les demi-heures) : 1. A. Vanderstuyft-Vandevelde, 26 p.; 2. Degreef-Tyck, 20 p.; 3. Verlinden-Lambot et Bauw-Maes, 13 p. ; 5. Blocq-Geerts, 10 p.; 6. Claes-Verbrecht, 5 p.; 7. Mottiat-Redig, 3 p.; 8. Van Ruysevelde-Voeters, etc. M. Buysse, malade, ne put participer à l'épreuve.

A Liége. — Vélodrome de St-Gilles. — Course de débutants : 1. Delchambre; 2. Beckman; 3. Charron (tombé au sprint); 4. Malchair à 2 tours.

Course d'indépendants : 1. H. Collignon; 2. Van Brabant à 1 longueur; 3. Braine; 4. Renson.

Le train est mené par Braine; la course est très animée et ce n'est qu'à l'occasion d'une pelle générale que H. Collignon et Van Brabant parviennent à doubler leurs concurrents.

A Beyne-Heusay. — Une course de 20 km. en deux manches s'est courue devant une nombreuse assistance et donna le résultat suivant : 1. Rossius; 2. Blaise; 3. Coomans; 4. Dernier; 5. Baguetty; 6. Demay; 7. Braguar.

— *Tournoi scolaire du Crossing*

— Boring C. B.-Crossing F. C., 2-1; Belgica F. C.-C. S. Cureghem, 1-0; F. C. Laeken-F. C. St-Pierre, 2-1

Matches du dimanche 12 septembre : Espérance Uccle I-Crossing F. C. I, 0-5 (fft.); Espérance Uccle II-Crossing F. C. II, 0-2; C. S. St-Josse III-Comptonia III, 5-0 (fft.); C. S. St-Josse I-Sporting Club d'Ixelles I, 0-0; Crossing F. C. (rés.)-F. C. Humbeek I, 4-3; Crossing F. C. III-F. C. Humbeek II, 5-1. *René.*

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — *Audience du 14 septembre.* — Désiré Malfroid, pour coups et outrages à un garde, est condamné à 15 jours. (k)

TRIBUNAL ARBITRAL. — *Audience du 14 septembre.* — Un propriétaire, M. Jean Q..., assigne S. H..., qui lui doit 2,400 fr. pour 4 trimestres de loyer. Le locataire refusant de payer, le tribunal le condamne à déguerpir dans les 8 jours.

— Un autre propriétaire, M. Louis W..., assigne Henri M... en paiement de 320 fr. pour dix mois échus à raison de 32 fr. par mois. Le locataire propose de payer 25 fr. par mois; le propriétaire étant satisfait, l'affaire s'arrange. (k)

TRIBUNAL DE COMMERCE. — *Audience du 14 septembre.* — Un épicier, M. S..., assigne M. H... qui lui doit 540 fr. pour paiement de marchandises livrées par lui à M. H... Le demandeur réduit la somme à 250 fr. Le tribunal condamne le défendeur à payer au demandeur les 250 fr. et aux dépens. (k)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE. — Pierre G..., de Liége, marchand de chaussures, vendait du saindoux qui n'était, d'après l'analyse, que de la graisse végétale. Il a été condamné à 50 fr. d'amende.

— La même amende est infligée à Marie C..., épouse T..., de Trembleur, qui vendait du lait additionné de 30 p.c. d'eau.

— P. Noël, ajusteur à Liége, encourt 4 mois de prison pour vol d'une charrette remisée dans le hangar de M. D..., à Angleur.

— Faisant respecter l'arrêté du bourgmestre interdissant le stationnement des véhicules sur la place de l'Eglise, à Tilff, le garde Gilman fut outragé par Henri G..., loueur de voitures à Embourg, lequel, après plaidoirie de Me Leduc fils, écope de 8 jours de prison pour outrages et de deux amendes de 15 fr. pour contraventions à l'arrêté.

— Augustin D..., journalier à Glons, désolé de ce que la demoiselle P... repoussait ses avances, but plus que de raison la nuit du 1 au 2 août et s'en fut faire une scène devant la demeure de la cruelle. Il brisa la porte, jeta un trident dans les fenêtres, puis pénétra de force dans la maison. Le tribunal le condamne à 1 mois de prison et 26 fr pour violation de domicile; à 15 jours de prison pour bris de clôture et à 15 fr. pour tapage et ivresse.

— Des mauvais plaisants taquinaient, rue Puits en Sock, les passants. La police intervint, mais fut outragée et malmenée. François F... frappa l'inspecteur Gengoux. Le tribunal lui a infligé 15 jours de prison pour rebellion et 8 jours de prison pour outrages, plus deux amendes de 26 fr.

— Hubert N..., boulanger, François H , Nicolas V... et Jean-Pierre J..., houilleurs à Glain, ont dérobé des cerises le 13 juin au préjudice de P... d'Ans. A chacun 3 mois de prison. (jos.)

Bulletin

des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé

ARRETE

concernant la répression des abus commis au préjudice des personnes germanophiles

Art. 1er. — Quiconque tente de nuire à d'autres personnes en ce qui concerne leur situation pécuniaire ou leurs ressources économiques (p. ex. leur gagne-pain), *en les inscrivant sur des listes noires, en les menaçant de certains préjudices ou en recourant à d'autres moyens du même genre, parce que ces personnes sont de nationalité allemande, entretiennent des relations avec des Allemands ou font preuve de sentiments germanophiles* est passible d'une peine d'emprisonnement de 2 ans au plus ou d'une amende pouvant aller jusqu'à 10,... mark. Les deux peines pourront être réunies.

Est passible de la même peine tout qui offense ou maltraite une autre personne pour une des raisons susmentionnées ou tout qui, en menaçant de certains préjudices ou en recourant à d'autres procédés analogues, tente d'empêcher une autre personne de faire montre de sentiments germanophiles.

Si un des actes répréhensibles prévus aux 1er et 2e alinéas est commis en commun par plusieurs personnes qui se sont entendues à cette fin, chaque membre d'un tel groupement sera considéré comme contrevenant. Dans ce cas, le maximum de la peine à appliquer pourra être porté à 5 ans d'emprisonnement.

Art. 2. — Les infractions au présent arrêté seront jugées par les tribunaux militaires.

Bruxelles, le 4 septembre 1915.

Der Generalgouverneur in Belgien :
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

ARRETE

L'arrêté du 27 février dernier, concernant l'obligation de déclarer les stocks de sucre et de betteraves à sucre (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés n° 46 du 2 mars dernier), n'ayant plus de raison d'être, il n'est plus besoin d'une autorisation du Commissaire du Ministère de la guerre pour transporter du sucre, des betteraves à sucre, des semences de betteraves à sucre, de la mélasse, du sirop et des sous-produits de la fabrication du sucre, dans l'étendue du territoire belge.

Bruxelles, le 4 septembre 1915.

Der Generalgouverneur in Belgien :
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

NECROLOGIE

— Mardi 14 septembre, il y a eu un an que le lieutenant Warner de Bavay, du 1er régiment de grenadiers, a été tué d'un éclat d'obus à la bataille de Tildonck. A cette occasion, un service solennel a été célébré en l'église paroissiale de Saint-Josse en présence d'un public nombreux et recueilli. (v)

Etats Civils

BRUXELLES. — Déclarations du 13 septembre. — Naissances : 6 garçons et 2 filles.

Décès des 12 et 13 : Pierre Vankempen, 85 ans, ép. Hogesteyn, pl. Grand'Sablon, 34; Rosalie Sergant, 85 ans, veuve Bernier, rue de Trèves, 37; Marie Mertens, 8 ans, rue Dieghem, 8; Henri Berlemont, 15 ans, imp. des Cheminées, 1; Alphonse Coulon, 62 ans, ép. Smeesters, imp. des Fourrages, 4; René Vanderbecq, ajust., 50 ans, ép. Magritte, rue Marie-Louise, 58; Auguste Van Wageningen, taill., 33 ans, ép. Schoonjans, rue Inquisition, 4. Marie Van Poyer, 40 ans, ép. Verschooten, dom. à Bonheyden; Wilhelmine Vander Nagel, 56 ans, veuve Anthoon, rue d'Anderlecht, 13; Sophie De Jubber, s.p., 39 ans, rue aux Laines, 142; Dorothée Droesbeke, 48 ans, veuve Weyn, petite rue des Bouchers, 16. — 6 enfants en-dessous de 7 ans

Mariage : Charles De Genst, camion., et Albertine Bridoux, s.pr., rue d'Ophem, 21.

SCHAERBEEK. — Déclarations du 6 au 11 septembre 1915.— Naissances : 3 garçons et 5 filles.

Mariages : Fernand Lagache, compt., et Marie Bardiaux, tail., rue du Progrès, 327; Léopold Peyls, peint. en équip., et Irma Charlier, rue des Coteaux, 281; François Thielemans, orf., et Lydie Pietinckx, rue Goossens, 25; Félix Leumans, inp., et Bertha Christiaens, serv., rue Royale, 332; Guillaume De Becker, carrel., et Louise Vandroogenbroeck, verdur., rue Creuse, 43; Armand D Haenens, élect., et Jeanne Moris, taill., rue des Coteaux, 162; Joseph Bessendorffe, mécan., et Maria Margery, broch., rue Van Dyck, 51; Adrien Romeyn, nég., et Flore Lonchay, rue Jody, 80; Gabriel Devroye, camion., et Marie Verbesselt, ling., rue Metsys, 32; Henri Raes, cult., et Rosalie Lickens, rue de l'Agriculture, 197.

Décès : Constant Keller, interp., 54 ans, ép. Dirickx, rue du Progrès, 111; Marie Verstraeten, 78 ans, veuve Libosch, rue des Compagnons, 23; Hippolyte Declieghere, 57 ans, ép. Naniot, rue Jan Block, 35; Maria Bostyn, 5 jours, rue Josaphat 57; Louis Medts, tail., 22 ans, célib., av. Dailly, 39; Marie Nys, 44 ans, veuve Quintens, ép. Stalmans, rue Floris, 62; Caroline Dries, 86 ans, veuve Flamand, ch. de Helmet, 347; Marie Taymans, 64 ans, célibat., av. Rogier, 11; Anne Florkin, pens. de l'Etat, 63 ans, veuve Donteux, rue Lefranc, 75; Albertine Devos, 72 ans, veuve Van Roy, rue Royale-Ste-Marie, 78; Henri Vertemmen, cabar., 63 ans, veuf Michiels, ép. Jones, pl. Colignon, 55; Anne Petit, tail., ép. Honoré, rue Vifquin, 33; Jean Eggerickx, maç., 95 ans, veuf De Goor, rue Van Ysendyck, 42; Alice Van Acker, 66 ans, veuve Van Geert, rue Van Oost, 36; Richard Brewer, capit. comm., 55 ans, ép. Aerts, ch. de Louvain, 441 (domic. à Liége, rue de Fragnée, 59); Antoine Solon, fonct. de l'Etat, 52 ans, célibat., rue Théodore Roosevelt, 15.

COMMUNIQUES
DES THÉATRES ET CONCERTS

SCALA. — Depuis la première représentation de *Bruxelles en Caisse!* on refuse du monde chaque soir à la Scala. Cette brillante revue nous promet une carrière triomphale. Pourrait-il en être autrement avec sa superbe mise en scène et son interprétation hors ligne qui réunit les noms de Mme Andriani (la commère), M. Mareska (le compère), Esther Deltenre, la seule, l'unique et irrésistible Deltenre, Georgette Méry, Dora Dubert, Rhéna, Billy-Pitt, le petit Georges Etienne, Kind, Gerrebos, Rittche, Nélès, Counard, Derval, etc.; les premières danseuses Georgetta et Thérésy et le joli corps de ballet. Orchestre excellent dirigé par le maëstro Duquesne; costumes ravissants, décors somptueux, coiffures et perruques impeccables de J. Lammers, etc., tout contribue à l'immense succès de *Bruxelles en Caisse!*

GAITE. — *Le Contrôleur des Wagons-Lits* est une excellente pièce due à la plume d'un grand auteur français, Alexandre Bisson. C'est une pièce qu'il faut applaudir tant elle est pleine de situations extraordinaires et fantasques. Interprétée par des artistes de talent comme Henriquet, de Lercy, Mahieu, Dardenne et M. Charmal, Devigny, Daigny, Ander, Joël, etc., la pièce a recueilli tous les suffages et son principal interprète M. Léon Berryer, tous les applaudissements. Location tous les jours, de 10 à 7 h. Demain, à 3 h., matinée.

PALAIS DE GLACE. — Mercredi, à 4 h., concert symphonique sous la direction de M. F. Lambou, chef d'orchestre, avec le concours de M. Van de Fonteyne, basse. Le soir, à 7 h. 1/2, à l'occasion de l'inauguration du salonnet de la coiffure organisé par le Cercle des Coiffeurs de Bruxelles, concert extraordinaire avec le concours de Mme Bagetti, du Kursaal d'Ostende; Mlles Olga Ghioni et Petro Hanssens, danseuse-étoile et danseuse de la Monnaie, qui exécuteront le *menuet* de Grétry; Mlle Myrette Delpy, du Bois-Sacré; MM. De Lay, 1er baryton du Grand Théâtre de Lyon et de la Monnaie, et Missoten, diseur. Au cours de la première partie, les membres du Cercle des Coiffeurs exécuteront des coiffures, modes et historiques. L'entrée générale pour cette soirée, dont le programme est très chargé, a été fixé à 1 fr. et pour les galeries à 2 fr., donnant droit à deux ou quatre billets de la tombola, dont le tirage, nous l'avons déjà annoncé, aura lieu le 15 décembre prochain.

RENSEIGNEMENTS
pour les personnes sans nouvelles de leurs parents
30 centimes la ligne

— Les familles BARO et DE COENE, de Termonde et Bruxelles, en bonne santé. 14437

— DE JONCKERE-LOOS. Marthe et Maria vont bien. Georges, qui est guéri, boite un peu. Robert, Oscar et Odile ainsi que Autreman, 58, rue Carnot Tiger Delestrez, rue Dumoulin, à Cantelen; Joseph et Jules Bernard, Jos. et Mme Letiercq, les deux Barré, Dewailly Paul et Henri, Noé, Me, Alph. Flanquin, père Baucher, Paul et Emile Fauchard, sont en bonne santé. — De Keuwer, 114, rue de Cologne. 14436

— Paul PAVY, sergent, habitant à Douai (Nord), 84, rue Charles Bauselle, anciennement Chemin Vicinal, 84, informe sa femme qu'il est prisonnier de guerre en bonne santé au camp de Zwichau, en Saxe (Allemagne). 14418

— Prière informer Mme veuve BLONDEAU, rue Emmanuel Rey, 9, Valenciennes, que la famille est en bonne santé. Réponse par voie journal à Ph. Lorge, Dampremy. 14425

— Klébet HAUSTRATE, de Roubaix, informe sa famille qu'il est prisonnier au Gefangenenlager II, Zwichau, 2e compag.; il correspond avec son frère et ses amis, Jean Ducatez et Julien Bachelet; ils sont tous en bonne santé. 14426

— Ferdinand SALLE, caporal, 4e compagnie, n° 6124, prisonnier au Kriegsgefangenenlager II, Zwichau (Sachsen), demande des nouvelles de ses parents, de sa sœur habitant Rethel (Ardennes), rue de Cleves, 8, et de M. et Mme Champagne-Vauchez, de Aubenton (Aisne). 14427

—— Prière prévenir Mme veuve Stalin et sa fille, Mme Lenormand-Stalin, Institutrice à Harnes, près Lens (Pas-de-Calais) que leur fils et frère, Stalin Louis, est en bonne santé comme prisonnier de guerre au camp de Sennelager II, 11me compagnie, et très inquiet sur leur sort. Demande nouvelles 14397

—— Le soldat PEZE, Jean-Baptiste, 28me section, 4me compagnie, prisonnier de guerre n.6152 au camp de Kriegsgefangenenlager Merseburg. Dem. des nouvelles de Mme PERSE DURIEUX, Ecluse n. 2, Chemin du Halage, à Lens (Pas-de-Calais). 14398

—— Mme Julien CHARLE, 6, rue des Eburons, à Bruxelles, prie Mme Emile Charle, 11, rue de Béthune, Lille, de donner nouvelles familles par journal *Bruxellois.* 14399

—— Mme HENRION, à Lille. Ai vu votre annonce et vous répond, Cantin soigne maison, bon ordre. Elvire est ici, l'employé se trouve 46, boulevard Ouest à La Roche-sur-Yonne, Vendée. Alfred Van Ex, Bruxelles. 14400

—— Marthe LEBLON, 1, rue Edmond Bailleux. Suis en bonne santé, demande nouvelles, Germaine. 14380

—— Maurice MONNOYEUR, de Lille, est passé à Cambrai, comme prisonnier de guerre ; en bonne santé, non blessé. A interpellé personnellement en se nommant le kiosque de journaux a Cambrai. 14382

—— M. et Mme TANCHON, en bonne santé, à Cambrai, demandent des nouvelles de Mme Colpart, 36 boulevard de Smet de Naeyer, et de la famille, à Blankenberghe, 16, rue Conscience. Répondre par le *Bruxellois.* 14383

—— Famille DELSAUX, de Cambrai, demande nouvelles famille Suttor, de Louvain ; prière répondre par voie *Bruxellois.* 14384

—— Prisonniers, 1er régiment infanterie sont priés donner nouvelles d'Albert JEANSON, 10e compagnie. Sa famille est en bonne santé, 2, rue Verte à Cambrai. Son capitaine, M. Constant est prisonnier à Mainz (Allemagne). 14385

—— Mme CORNAILLE HELOT et son père, bonne santé Cambrai, seraient heureux avoir nouvelles famille Isbled, à Anappes, près Lille, ainsi que de sa maison Brasserie et personnel. Seraient reconnaissants recevoir par le *Bruxellois,* nouvelles familles Cornaille, Catrice, Drain, Lestoille, Laffrat et Chapeau. 14386

—— Famille LUCIE complète bien portante, chez elle, mais inquiète, demande par *Bruxellois* nouvelles de la famille Demanet, 14, rue d'Enhaives, à Jambes-lez-Namur. 14387

—— Mmes CHAPPEAU, bonne santé à Cambrai, seraient reconnaissantes à qui leur donneraient nouvelles par *Bruxellois,* d'Armand Chappeau, lieutenant d'infanterie qu'elles croient en Belgique, blessé. 14388

—— On demande nouvelles de la santé des familles Sylvain et Victor LEPAGE, à Mons. Répondre par voie journal *Bruxellois.* 14390

—— Mme LECLERCQ, 7, avenue Salomon, St-Maurice, Lille, demande nouvelles de son mari Joseph, prisonnier de guerre, Gefangenenlager, 2, Munster. M. Block 2, chambre 9. Allemagne. 14354

Pour les *Renseignements* et *Annonces* dans le Nord de la France, on est prié de s'adresser :
A Lille : Mme Tersaud, 14, rue Sec Arembault;
A Cambrai : 5, rue Ernest Lepot.
A Valenciennes : F. Minne, 26, rue de l'Escaut.

Restaurant de l'Alhambra

CHEZ LEON, ex-chef cuisinier
Boulevard de la Senne, 32 et rue du Cirque, 2
MENU DU 15 SEPTEMBRE 1915 (au choix)
Potage Santé
Omelette foies de volaille
Bœuf bouilli nature carottes
Vol au vent Toulo
Contrefilet rôti épinards
Escaloppe de veau bretonne
Viande froide assortie salade
Mayonnaise de Poisson
Dessert :
Poires, Tarte, Melon, Prunes ou Café.
Grand choix de plats au jour. Service a la carte soigné.
SALLE POUR NOCES ET BANQUETS 3509

Maladies secrètes, Reins, Vessie

Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans inter. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem, 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; LIEGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2 ; Charlottelei ; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat ; GAND : De Moor, apotheker, 38, Brugstraat. 1430

3

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Tels étaient les hôtes du tapis-franc, lorsque l'inconnu, le Chourineur et la Goualeuse y entrèrent. Ces trois derniers personnages jouent un rôle trop important dans ce récit, leurs figures sont trop caractérisées pour que nous ne les mettions pas en relief.

Le Chourineur, homme de haute taille et de constitution athlétique, a des cheveux d'un blond pâle, tirant sur le blanc, des sourcils épais et d'énormes favoris d'un roux ardent. Le hâle, la misère, les rudes travaux du bagne ont bronzé son teint de cette couleur sombre, olivâtre, pour ainsi dire particulière aux forçats. Malgré son terrible surnom, les traits de cet homme expriment plutôt une sorte d'audace brutale que la férocité, quoique la partie postérieure de son crâne, singulièrement développée, annonce la prédominance des appétits meurtriers et charnels.

Le Chourineur porte une mauvaise blouse bleue, un pantalon de gros velours primitivement vert et dont on ne peut distinguer la couleur sous l'épaisse couche de boue qui le couvre.

Par une anomalie étrange, les traits de la Goualeuse offrent un de ces types angéliques et candides qui conservent leur idéalité même au milieu de la dépravation, comme si la créature était impuissante à effacer par ses vices la noble empreinte que Dieu a mise au front de quelques êtres privilégiés. La Goualeuse avait seize ans et demi. Le front le plus pur, le plus blanc, surmontait son visage d'un ovale parfait, une frange de cils tellement longs qu'ils frisaient un peu, voilait à demi ses grands yeux bleus. Le duvet de la première jeunesse veloutait ses joues rondes et vermeilles. Sa petite bouche purpurine, son nez fin et droit, son menton à fossette, étaient d'une adorable suavité de lignes. De chaque côté de ses tempes satinées, une natte de cheveux d'un blond cendré magnifique, descendait en s'arrondissant jusqu'au milieu de la joue, remontait derrière l'oreille dont on apercevait le lobe d'ivoire rosé, puis disparaissait sous les plis serrés d'un grand mouchoir de cotonnade à carreaux bleus, et noué, comme on dit vulgairement en *marmotte*. Un collier de grains de corail entourait son cou d'une beauté et d'une blancheur éblouissantes. Sa robe d'alépine brune, beaucoup trop large, laissait deviner une taille fine, souple et ronde comme un jonc. Un mauvais petit châle orange, à franges vertes, se croisait sur son sein.

Le charme de la voix de la Goualeuse avait frappé son défenseur inconnu. En effet, cette voix, douce, vibrante, harmonieuse, avait un attrait si irrésistible, que la tourbe de scélérats et de femmes perdues au milieu de qui vivait cette jeune fille, la suppliait souvent de chanter, l'écoutait avec ravissement et l'avait surnommée *la Goualeuse* (la chanteuse). La Goualeuse avait reçu le surnom de *Fleur-de-Marie*, dû sans doute à la candeur virginale de ses traits.

Pourrions-nous faire comprendre au lecteur notre singulière impression, lorsqu'au milieu de ce vocabulaire infâme où les mots qui signifient le vol, le sang, le meurtre, sont encore plus hideux et plus effrayants que les hideuses et effrayantes choses qu'ils expriment; lorsque nous avons, disons-nous, surpris cette métaphore d'une poésie si douce, si tendrement pieuse : *Fleur-de-Marie?*

Ne dirait-on pas un beau lis élevant la neige odorante de son calice immaculé au milieu d'un champ de carnage? Bizarre contraste, étrange hasard! les inventeurs de cette épouvantable langue se sont ainsi élevés jusqu'à une sainte poésie! Ils ont prêté un charme de plus à la chaste pensée qu'ils voulaient exprimer!

Ces réflexions n'amènent-elles pas à croire, en songeant aussi à d'autres contrastes qui rompent souvent l'horrible monotonie des existences les plus criminelles, que certains principes de moralité, de piété, pour ainsi dire innés, jettent encore quelquefois ça et là de vives lueurs dans les âmes les plus ténébreuses? Les scélérats *tout d'une pièce* sont des phénomènes assez rares.

Le défenseur de la Goualeuse (nous nommerons cet inconnu Rodolphe) avait trente ans au plus; sa taille moyenne, svelte, parfaitement proportionnée, ne semblait pas annoncer la vigueur surprenante que cet homme venait de déployer dans sa lutte avec l'athlétique Chourineur. Il eût été très difficile d'assigner un caractère certain à la physionomie de Rodolphe; elle réunissait les contrastes les plus bizarres. Ses traits étaient régulièrement beaux, trop beaux peut-être pour un homme. Son teint d'une pâleur délicate, ses grands yeux d'un brun orangé, presque toujours à demi fermés, et entourés d'une légère auréole d'azur, sa démarche nonchalante, son regard distrait, son sourire ironique, semblaient annoncer un homme blasé, dont la constitution était sinon délabrée, du moins affaiblie par les aristocratiques excès d'une vie opulente.

Et pourtant de sa main élégante et blanche, Rodolphe venait de terrasser un des bandits les plus robustes, les plus redoutés de ce quartier de bandits.

Nous disons *aristocratiques excès*, parce que l'ivresse d'un vin généreux diffère complètement de l'ivresse d'un affreux breuvage frelaté; parce qu'en un mot, aux yeux de l'observateur, les excès diffèrent de symtpômes comme ils diffèrent de nature et d'espèce.

Certains plis du front de Rodolphe révélaient le penseur profond, l'homme essentiellement contemplatif... et pourtant la fermeté des contours de sa bouche, son port de tête quelquefois impérieux et hardi, décelaient alors l'homme d'action dont la force physique, dont l'audace exercent toujours sur la foule un irrésistible ascendant. Souvent son regard se chargeait d'une triste mélancolie, et tout ce que la commisération a de plus secourable, tout ce que la pitié a de plus touchant, se peignait sur son visage. D'autres fois, au contraire, le regard de Rodolphe devenait dur, méchant; ses traits exprimaient tant de dédain et de cruauté, qu'on ne pouvait le croire capable de ressentir aucune émotion douce. La suite de ce récit montrera quel ordre de faits ou d'idées excitait chez lui des passions si contraires.

Dans sa lutte avec le Chourineur, Rodolphe n'avait témoigné ni colère ni haine contre cet adversaire indigne de lui. Confiant dans sa force, dans son adresse, dans son agilité, il n'avait eu qu'un mépris railleur pour l'espèce de bête brute qu'il venait de terrasser.

Pour achever le portrait de Rodolphe, nous dirons que ses cheveux étaient châtain-clair, de la même nuance que ses sourcils noblement arqués et que sa petite moustache fine et soyeuse; son menton un peu saillant était soigneusement rasé.

Du reste, les manières et le langage qu'il affectait, avec une incroyable aisance, donnaient à Rodolphe une complète ressemblance avec les hôtes de l'Ogresse. Son cou svelte, aussi élégamment modelé que celui du Bacchus indien, était entouré d'une cravate noire nouée négligemment, et dont les bouts retombaient sur le collet de sa blouse bleue, d'une nuance blanchâtre annonçant la vétusté. Une double rangée de clous armait ses gros souliers. Enfin, sauf ses mains d'une distinction rare, rien ne le distinguait matériellement des hôtes du tapis-franc, tandis que son air de résolution et, pour ainsi dire, d'audacieuse sérénité, mettait entre eux et lui une énorme distance.

En entrant dans le tapis-franc, le Chourineur posant une de ces larges mains velues sur l'épaule de Rodolphe, s'écria :

— Salut au maître du Chourineur!... Oui, les amis, ce cadet-là vient de me rincer... Avis aux amateurs qui auraient l'idée de se faire casser les reins ou crever la *sorbonne* (1), en comptant le Maître-d'Ecole qui, cette fois, trouvera son maître... J'en réponds et je le parie!...

A ces mots, depuis l'Ogresse jusqu'au dernier des habitués du tapis-franc, tous regardèrent le vainqueur du Chourineur avec un respect craintif. Les uns reculèrent leurs verres et leurs brocs au bout de la table qu'ils occupaient, s'empressant de faire une place à Rodolphe dans le cas où il aurait voulu se placer à côté d'eux; d'autres s'approchèrent du Chourineur pour lui demander à voix basse quelques détails sur cet inconnu qui débutait si victorieusement *dans le monde.* L'Ogresse, enfin, avait adressé à Rodolphe l'un de ses plus gracieux sourires. Chose inouïe, exorbitante, fabuleuse dans les fastes du *Lapin-Blanc*, elle s'était levée de son comptoir pour venir prendre les ordres de Rodolphe et savoir ce qu'il fallait servir à *sa société*, attention que l'Ogresse n'avait jamais eue pour le fameux Maître-d'Ecole, terrible scélérat qui faisait trembler le Chourineur lui-même.

Un des deux hommes à figure sinistre que nous avons signalés (celui qui, très pâle, cachait sa main gauche et rabattait toujours son bonnet grec sur son front) se pencha vers l'Ogresse, qui essuyait soigneusement la table de Rodolphe, et lui dit d'une voix enrouée : Le Maître-d'Ecole n'est pas venu aujourd'hui? — Non, dit la mère Ponisse. — Et hier? — Il est venu. — Avec sa nouvelle *largue* (1)? — Ah çà! est-ce que tu me prends pour un *raille* (2), avec tes drogueries? Est-ce que tu crois que je *vas manger* mes pratiques *sur l'orgue* (3)? dit l'Ogresse d'une voix brutale. — J'ai rendez-vous ce soir avec le Maître-d'Ecole, répéta le brigand, nous avons des affaires ensemble. — Ça doit être du propre, vos affaires, tas d'*escarpes* (4) que vous êtes! — Escarpes! répéta le bandit d'un air irrité ;c'est les escarpes qui te font vivre! — Ah çà! vas-tu me donner la paix? s'écria l'Ogresse d'un air menaçant, en levant sur le questionneur le broc qu'elle tenait à la main.

L'homme se remit à sa place en grommelant.

Fleur-de-Marie entrant dans la taverne de l'Ogresse, sur les pas du Chourineur, avait échangé un signe de tête amical avec l'adolescent à figure flétrie.

(A suivre.)

(1) Sa nouvelle femme.
(2) Mouchard.
(3) Dénoncer mes pratiques.
(4) Assassins.

(1) La tête.

Petites Annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu dimanche 12 cour., dans le parcours de la rue Verbist à la rue Royale, broche en or monnaie anc. Rapporter contre récompense 149, rue Verbist. 14422

Perdu lundi Bois petite chienne griff. Bruxellois, poils roux. Répond au nom de Lili. Tr. forte récomp. à qui rapport. ou fera retr. 4, boul. Hainaut. 14434

ENSEIGNEMENT

U.T

Cinéma

(Union Théâtr. Belge)
Spectacle permanent
152, boulev. du Nord.
de 4 à 11 1/2 h. (H.C.)
Pour la première fois en Belgique :

Le Roman de deux vies

En supplément les dernières nouveautés cinématographiques.

Jeune dame désire prendre leçons françaises chez dame, 1 ou 2 h. par semaine. Ecr. bur. du journal sous A. V. 28. 14277

Pensionnat Fabra, a Boitsfort, 32, av. Van Becelaer. Progr. officiel pr jeunes filles. (On accepte garçonnets jusq. 8 ans). Trams 30, arrêt Gare. 3039

Mons, belge, prof. dipl., trad. juré, off. don. leç. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

MARIAGES

Veuf sans enfant, 50 ans, position, épouserait demoiselle ou veuve fortunée ou commerçante. Sérieux. Ecrire E. J. 25, bureau du journal. 14433

Demoiselle 30 ans, belle situat. commerc., dés. épouser Mons. av. 30 à 40 mille fr. pr extens. H. D., bureau du journal. 14431

Jeune fille, 22 ans, cherche à rencontrer en vue mariage, jne homme de 20 à 29 ans, bien de sa personne. Pourrait de suite se créer un bel avenir. Ecrire bureau journal, Z.V. 14375

Célibataire, 40 ans, ayant avoir, dés. renc. jeune fille ou veuve en vue mariage (connaiss. flamand et français) Ecrire A. D. Bureau du journal. 14373

Je désire rencontrer jeune dame, veuve ou divorcée, de bonne société, ayant intérieur et absolument désintéressée. Ecrire Boite 223.

MAISONS APPARTEMENTS

Dame seule dem. petit quart. non garni en échange d'un ou deux jours de couture par semaine. Ecr. Q. B. 14, bur. du journal. 14405

A louer grande remise pour alimentation, march., voit. réc., camions, etc., entrée cochère. Situat. centre (Bourse). Ecrire bureau journal s. F.L.Z. 14396

Ménage allem. sans enfants cherche maison ou quartier confortablement meublé avec salle de bain et cuisine, en haut de la ville, près r. de la Loi. Ecr. offres avec prix sous initiales D.S.R., 19, au bureau du journal. 14366

A louer belle chambre garnie ou quartier non garni pour Monsieur seul dans maison fermée. S'adresser 42, place Colignon, Schaerbeek. 14144

On dés. louer, environ Nord, pied-à-terre meublé, se compos. de petit salon et ch. à coucher. Ecr. avec condit. et dét. sous A. Y. 4, bureau du journ. 14265

MANSARDE
à louer, 10 fr. par mois. S'adresser 44, rue des Secours, Nord. 3695

23, rue Bordiaux

Bel appartement à louer à personnes distinguées. 1404

DEM. D'EMPLOIS

Bon monteur dans installat. chauff. dem. place ou travail partic. Ecrire sous A. Z. 10, bur. du journ. 14224

Sténo-dactylog., dipl. d'bon., gr. vit., cherche occupat. pour toute la journée ou partie. Ecr. au bureau du journal sous N. O. S. 141. 3536

Jeune dame distinguée, présent. bien, diverses langues, music., dévouée, dés. diriger ménage mons. seul, ville ou campagne. Egards. A. L. 4, bureau du journal. 14430

Jeune fille 16 ans dem. emploi quelc. dans comm. achalandé pour apprendre. Nourrit. suffirait comme app. Ecrire au bur. du journal sous E. V. 69. 14043

OFFRES D'EMPLOIS

On demande ouvrières pour *blouses soie*. Se présenter avec modèle, 29, r. du Loxum. 14439

On demande bonne modiste pour travailler chez elle. 165, boulevard Anspach. 14408

Fourrures. On demande de garnisseuse. S'adres. 165, b. Anspach. 14410

On demande des OUVRIERS de tout corps de métiers pour : fonderies et ateliers de construction, laminoirs, aciéries, hauts-fourn., mines de fer et houillères. S'adresser : A Bruxelles : boulevard de la Senne, 98; à Mons : 20, rue Bouzanton; à Hal (les mardis) : 60, chemin de Hal. — Se munir de certificats d'identité et de moralité. 14393

On dem. courtiers p. agrandissements. Ecrire bur. du journ. sous L. P. 100. 14245

On demande de bons *VENDEURS* bien rétribués *15, rue des Temuriers*

Emploi de Bureau

Si vous désirez un bon emploi après la guerre, risquez une simple carte postale ou venez nous voir, vous ne le *regretterez pas.* D'ici 3 mois vous serez sténo-dactyl. ou comptable diplômé et cela ne coûtera *un rien.*
Ecrivez aujourd'hui
ECOLE-BUREAU
65, quai au Bois-à-Brûler
Bruxelles-Bourse. 14150

OFFRES DE SUJETS

Veuve, Flamande, 35 a., dem. faire quartier pr mons. ou dame seule de 7 ou 8 h. matin à 11 h. ou 2 h. après-midi. S'adr. 361, rue du Progrès. 14423

OCCASIONS VENTES - ACHATS

Poêle américain syst. Crown-Jenell Sinave-Mignot, brill. n° 2, nickelé, neuf, av. coûté 345 fr., à vendre 200 fr. Rue Destouvelles, 40. O. W. 14435

Sup. mobilier

A vendre bas prix salle à m., chambre à coucher, salons, tapis, lustres, tables, obj. d'art. LE TOUT A L'ETAT NEUF Ecrire M. M. 17 bur. du jour. 3052

Nécessité

A vendre d'oc. superbe salle à manger, chêne massif, salon Louis XVI tableaux, pastels, glaces, bureau 2 faut. Club lustres, garn. cheminée cuivre mass. 17, rue du Vivier, Ixelles. Trams 33, 34, 95, 81, 82, 83 Visible de 9 à 12 et de 2 à 6 h. b. 1417

Volière

peuplée de canaris à vendre (3 m. 50 h., 1 m. 70 l., 40 c. pr.). — 52, rue de Flandre, Bruxelles.

A solder

un stock de fourrures de tous genres au quart de leur valeur; égalem. beau renard à vendre, à 30 francs, 270, av. d'Auderghem. 14364

Pour Cause de changement
DE PROPRIÉTAIRE
Liquidation d'un Stock de Fourrures
Zibeline, Chinchilla, Hermine, Loutre, Skungs, Martre, Vison, Astrakan, Putois, Oppossum, Petit Gris, etc.
Manteaux d'Astrakan, Loutre, Taupe
Pelisses d'homme
PRIX DERISOIRES
ARRANGEMENT - TRANSFORMATIONS
68, Boulevard de la Senne, 68
Même maison :
CHARLEROI, 41, rue du Rotom' 41, (14440)

A VENDRE *7,000 sacs* en toile grise et *2,000 couvertures* laine. Ecrire « Sacs », au bureau du journal. 14420

Livres d'occas. achat aux plus hauts prix. Se rend à domicile. Ecr. R. B. C., bur. journ. 3343

ALIMENTATION

Essences
Extraits
Colorants
pour beurres, fromages, pâtissiers, etc. Vanilline, prisure. Spécialité pour la fabrication du miel artificiel. Hanlin, J. Rohier, rue Ortmans Hanzeur, Verviers.

Intéressant

A titre de réclame et pour faire conn. nos marques, nous donnons au prix de gros des échantill. du stock de champagnes que nous avons à liquider, 56, boul. du Nord (Entresol)
Occasion

Pommes de terre

à planter
On dem. bon voyag pour visiter planteurs. 9 fr. par jour fixe et primes. Ecrire Lamot, 165 rue du Midi, Bruxelles. 14377



LES
Manchons
POUR
GAZ
Diadème
les lampes électriques de poche et les piles de rechange
" BRILLANT "
SONT LES MEILLEURES
Vente en gros : 87, RUE DE BRABANT, BRUXELLES

CAP. COMMERCES

Position agréable à la campagne à personne dispos. de 5 à 10 mille fr., indust. unique, capital gar. hypoth. 1er rang. Ecr. Simon père, à Doische (Dinant). 14429

20 000 fr. de bénéfice

net sans aléa, à qui prêtera 10,000 fr. pour trois mois. Gustave Lejeune, rue Vivegnis, 226, à Liége. 14441

Commerçant très honnête et expérimenté en denrées et liqueurs dans centre très important près Charleroi, *cherche dépôt* de n'importe quel article de nécessité, s'occuperait de vente au dehors comme chez lui. Ecr. Bur. journal sous P.M. 14274

COMMERCES
A REMETTRE
commerce à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 3885

Capitaux

à placer pour bâtir ou reconstruire. Taux 4 1/2 p.c. Ecr. K.V.. Bureau du journal. 14359

Titres

Achat. Prêts. Vente 1,000 000 fr. dispon. Nous sommes achet. de ttes act., oblig. indust. cotées. Rentes chem. de fer, etc. et vous donnons *plus haut prix* que part. ailleurs. *Livr d'épargne*, etc.
S'adr. ETABLISSEMENTS FINANCIERS BELGES, de 10 à 12 et de 2 à 4 h. (b.), 56, boulev. du Nord, Bruxelles.

Escompte Prêts

de 9 h. à midi. 50, rue Scailquin, Saint-Josse.

Employé intéressé, dispos. de 3,000 fr. est dem. Ecrire Rebs 19, rue Bissé. 13992

Prêts

depuis 5 p. c. sur hypothèq., succes., nues-propriétés, usufruits, etc. *Sérieux sans frais* d'avance. De Tiège, 98, Bd de la Senne; 11-1 et 3-4 h. 14127

Maison meublée

confortablement meublé et bonne situation, à vendre ou à louer. Capital 32 à 35,000 fr. nécessaire. Ecr. G. M. Bureau journal. 14059

AUTOS

Achat au plus haut prix de vieux
Pneus d'autos
197, aven. de la Reine.

BASSE-COUR

Couvoir mod. et perman. Faites couver v. œufs : poules, canards, faisans, etc., 57, rue des Quatre-Vents, Molenb. Par grande et petite quantité 3449

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations : 2 fr. de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanche 8 à 12 h. 1108

Retards
Pilules Fémina
Effet certain et inoffensif
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Aut. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

Préservatifs

à l'usage des deux sexes. Renseignem. gratuits :
Au Para
21, rue de France. *Charleroi.* Près de l'Ecole des Estropiés. 3668

Impuissance

Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

MASSAGE
Méthode anglaise
343, rue du Progrès 13979

DIVERSES

SAVON BRUN EXTRA, fr. 1.25 le kilo. — Prix spécial pr revendeurs. Rue des Foulons, 48, au 1er. 14432

Je soussigné déclare ne reconnaître aucune dette que mon épouse, née Catherine Desonay, a pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal depuis le 6 août 1915. 14428

Pour venir en aide aux industriels belges, j'achète *très cher* le cuivre, l'étain, le mercure, le plomb, le zinc, l'ivoire, les huiles, le nickel, l'aluminium. 35, rue de l'Orient (de 2 à 7 h.) 14412

NICKELEURS ET DOREURS. J'achète les anaudes de nickel et le mercure. *Très gros prix.* 183, rue des Tanneurs. 14414

Madame JEANNE
Cartomancienne
Excepté lundi et vendredi, 4, rue de la Gouttière. 14334

Ganards

J'achète canetons et œufs à couver. Bureau entresol, 99, boulevard Anspach. 14072

A vendre couveuse élev., mat. d'élev tout ou part. Rue des Quatre-Vents, 57. Mol. 3187

VELOS

On demande d'occas. vélo de marque dernier modèle, préfér. acatène. Ecr. A.M.50. 1425

IMPORTANTE
USINE
désire écouler stock vélos hommes et dames de 1res marques à toute offre, rue Van Schoor, 41, à Bruxelles.

MEDICAUX

Accoucheuse

Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes. *Nouvelle méthode garantie sans danger. Prix modéré.*
— 14 —
Place des Martyrs
(rue Neuve) 4911

Cabinet Médical

17, ave d. Croisades
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secretes.
Urines troubles.
Maladie de la peau.
Trait. du Dr Ehrlich.
Epilepsie, traitem. nouv. Maladies des femmes.
Consultations :
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. 1080

J'achète

l'or fr. 2.55 le gramme 164, r. du Midi. 14297

Mme Juliette
Conseils aux Dames
Instruit
Guide et console
Discrétion absolue
21, rue d'ACOLAY, 21 près de la rue du Poinçon et de l'Etuve. 14009

Droit civil

pénal et commerce. *Divorces.* Arrang. locataires et propr. Consult. : *2 fr.* De Schepper, Dr en Droit, 171, boul. du Hainaut, 2 à 5 heures.

Savon brun

EXTRA
fr. 1.25 le kilo
Prix spécial pour revendeurs. Rue des Foulons, 48, au premier.

1000 lampes en cuivre

Becs à l'acétylène, Gros et détail, 78-80, rue des Foulons. 14284

J'ACHETE de suite
cuivre aluminium
au plus haut prix, 15, rue de la Constitution. 14409

Fourrures

Conservez l'ance Je me charge de tous trav. de fourrures. Réparat., transform., modèle 1915-16. lustrage, etc. Remise à neuf. On se rend à domicile. *Prix de guerre.* 320, av. de la Reine (pr. de l'Eglise).

Blanchisserie Demey demande ouvrages. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lamb. 2158

TAPISSIER
fait matelas 1.50 fr. et ressorts 3.50 fr. Ouvrage soigné. — Pirsoel, 301, rue Birmingham.

Pour vos transports rapides
PAR EAU
BRUXELLES GAND et vice-versa
adressez-vous à la « GRANDE VITESSE »

Beurt Terreyn

A Bruxelles : quai de Willebroeck (près du Luna-Park); à Gand : Hangar John P. Best. Départ de Bruxelles le *samedi*, arrivée à Gand le *lundi*; départ de Gand le *mercredi*, arrivée à Bruxelles le *vendredi*.
PRIX TRES MODERES

Culture de Graines

potagères et fourragères et de fleurs; graines pr oiseaux et v...
O. PEON
Ingénieur-agricole
18 rue de l'Ecluse, 18
CHARLEROI
Gros et détail. 3765

AVIS

aux charcutiers, épiciers, boulangers et magasins ayant appareil pour emballage blanc, papier satiné à vendre 2,000 kgr., 40 francs les 100 kgr. Ecrire P. V. 20, bureau du journal.

Transformez

vot. lampe à pétrole en lampe à carbure *sans la détériorer*, av. notre bec spécial. Lanternes d'écuries au carb. Joints caoutchouc p. lampes. Veilleuse autom. au carbure *fr. 0.95.* Becs et lampes en tous genres. 108, RUE FONTAINE, A HORNU.
Gros sur commande.

SAVON GENRE
Marseille
Dépôt de Fabrique
Production journalière 5,000 kg. Qualité supérieure et très dure, défiant toute concurrence, 20, r. Antoine Dansaert (Bourse). 14248

Journaux illust. d'occasion, pr colporteurs, rue des Marcottes, 23, Mons. 13910

BIJOUX

Liquidation 35 à 40 p.c. de rabais
Achat d'or et échange
118, boul. du Nord. 118

LINGERE
faisant chemises d'hommes et t. trav. de couture, dem. ouvr. Prix mod. 77, rue Lefrancq, Schaerbeek. Sonnez 2 fois. 3572

Œuvre de bienfaisance achète ouate par grandes quantités. Ecr. E. G. 5, bureau du journal. 14443

Lampes

à carbure en gros. Prix réduits.
LISSOIR — LIEGE Pl. St-Barthélemy, 112

Nouveauté

en Eclairage et Chauffage à l'acétylène
Les personnes qui s'intéressent à la question sont priées de prendre connaissance d'un nouvel appareil unique s. marché. — Renseignements et démonstrations de 9 à 12 heures et de 2 à 4 heures. Bazir, rue de Laeken, 151, Bruxelles. *On demande grossistes pour province.* 14254

Celluloïd en tous genres
Pour le GROS ET DETAIL
S'adresser :
37, rue Royale-Sainte-Marie
BRUXELLES
Dépôt de Fabrique
Achat aux plus hauts prix de tous déchets de CELLULOID.

Je vends très mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

Nord de la France
Consortium de Commerçants belges
cherche un consortium de commerçants français pour achat et vente de marchandises. Achat en Belgique. Vente en France occupée. Messieurs possédant de gros capitaux en monnaie ayant cours en Belgique sont priés de s'adresser par écrit sous
Capitaux
au bureau du Bruxellois
à LILLE
RUE SEC AREMBAULT, 14
14216

A VENDRE

pour cause décès, BON PIANO français, à toute offre acceptable. Visible les samedis et dimanches matin, 108, rue Gérard. 14406

LE PLUS HAUT PRIX POUR
OR
argent, platine, diamants
vous recevrez au
19, boulevard Anspach 19
(Coin rue de l'Evêque)
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés. Dégagements sans frais. 3047

Dépôts du Bruxellois

DANS LE NORD DE LA FRANCE
LILLE : Mme Tersaud, 14, rue Sec Arembault.
CAMBRAI : 5, rue Ernest Lepot.
VALENCIENNES : F. Minne, 26, rue de l'Escaut.
On demande des vendeurs pour VALENCIENNES ET LILLE

STENO - DACTYLO - LANGUES
COMPTABILITE
ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf
BRUXELLES
Le jour : 3 h. par semaine : 5 fr. p. mois
Le soir : 12 h. par semaine : 10 fr. par mois
Leçons individuelles; Cours de vacances
Ouverture de l'année scolaire 1915-1916 :
LUNDI 20 SEPTEMBRE
Prix réduits pour plusieurs cours.

Sel blanc fin

le wagon 10,000 kilos, 525 fr.; CONFITURE en seaux de 8 kilos, fr. 87.50 les 100 kilos. 43, rue Rollebeek, Bruxelles. 14417

Savonnerie

Pour vos savons genre Marseille ad. vous directement à la fabrique, 55, rue Otlet, Bruxelles

J'achète très cher Mercure, Ivoire, Etain, rue des Tanneurs, 183.

Caisses d'emballage
M. Leroy, négociant en bois à Marchiennes.

TORCHONS et couvertures en coton
SAVON DE
Marseille et savon brun
Ecrire ou s'adresser :
22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier) 14402



1,000 lampes en cuivre ;
500 lampes en fer blanc ;
500 têtes de lampes ;
10,000 becs de lanterne, marque Bray et autres.
CARBURE DISPONIBLE
Gros et Détail
10 modèles de lampes d'écurie
Aug. Coeckelbergh
78 et 80, rue des Foulons
BRUXELLES

CREMES POUR CHAUSSURES
Marque PETIT BELGE (à l'essence)
et marques diverses à l'eau
Pâte pour poêles « FOURNOL » etc. Prod. journ. 50 000 boîtes **HORIKSON s'WORKS**
107-109, rue de Molenbeek, Laeken-Bruxelles 14120

Occasion pour fumeurs

Pour cause de la guerre, une TETE DE PIPE en écume sublima véritable, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf ou plus petite, la meilleure à fumer, sans défaut, le délice des fumeurs, partout vendue 5 fr. est envoyée franco par poste à qui enverra un bon de poste de fr. 2.50 pour une, 6 francs pour 3, à M. LANGE, fabrique de pipes, *43*, rue Souverain Pont, *Liége.* Maison de confiance. Hâtez-vous de commander, le nombre étant limité. 13123

DISPONIBLE
Lampes à carbure
Société « MODERNA »
Rue de Laeken, 123 — BRUXELLES
Demandez catalogue 14381

MASSAGE
Manucure
par dames. *Rue du Méridien, 7.* — Sonnerie électrique. 14442

VIEUX DENTIERS
MEME BRISES
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent. 61, rue Van Oost, 57, à Schaerbeek 14435

Huile d'olives de Nice
Stock de CHAMPAGNES de toutes grandes marques
VINS MOUSSEUX. APERITIF ROYAL.
Vins en bouteilles et en cercles.
WODON
GROS : 127, rue de Brabant, Bruxelles (Nord). — DETAIL : 18, avenue Livingstone (Nord-Est); 25, avenue Jean Volders (Porte de Hal); 196, rue Gallait. Schaerbeek.

PRETS ET ACHAT
Titres, Lots de ville, Rente belge, Change
Livrets d'épargne
Escompte de coupons, chèques et encaissements sur les pays autorisés
Toutes opérations de Banque.
Banque Néerlandaise (Soc An.)
40, Place de Brouckère

Les Spectacles

OLYMPIA. — A 8 heures : *Mlle Josette, ma femme.* Dimanche, jeudis et fêtes, matinée à 3 h.

SCALA. — 9 h. (h. E. c.). *Bruxelles en Caisse!* Revue à grand spectacle. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h.

GAITE. — A 3 h. 1/4 (H.B.) *Le Contrôleur des Wagons-Lits.* Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 h (H.B.)

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — *La pendule de Montvoisin ; Ça est un Charel !*

IS SACRE, rue d'Arenberg, 3a. — A 6 1/4 et à 8 1/4 h. en semaine; à 4 h., à 6 1/4 et à 8 1/4 h. le dimanche. — *Scènes de la vie de Bohême.*

BRUXELLES-KERMESSE, 5, rue des Pierres, 9. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 152. — Spectacles variés, orchestre, cinéma.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — A 8 1/2 h., concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

CINEMA DU PROGRES (17, rue du Progrès). — Séances permanentes de 4 à 11 (E. C.), de 3 à 10 heures.

MODERN PALACE, rue Neuve. — Cinéma.

WINTER PALACE, 118, boulev. du Nord, 119. — Spectacle de famille; orchestre, chant, cinéma, pièces choisies. Tous les soirs à 8 h. (H.B.), et matinées à 3 h (H.B.), les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

VIEUX BRUXELLES. — Revue *Bruxelles en vrac* et *Le Meurtrier.*

TAVERNE FREDO, 104, rue Marché-au-Charbon, 102, près de la place Fontainas, Bruxelles.

Imprimerie du « Bruxellois ».